On a semé de la graine d'apache à pleines mains par le laïcisme des écoles neutres on récolte des criminels. C'était inévitable.

Mgr BELIVEAU.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI.

Si la divine Providence a implanté la langue française en Amérique, c'est pour qu'elle y reste, pour qu'elle s'y développe, qu'elle y remplisse son rôle.

J.-P. TARDIVEL.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 27 septembre 1933 — No 30

La Politique et la Religion

A propos des paroles de S. Exc. Mgr Gauthier relatives au C. C. F., le "Regina Leader Post" s'exprime ainsi:

"Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, prémunit les Catholiques Romains contre le mouvement C. C. F. *"Ce qui m'afflige surtout", dit-il, "c'est qu'il y a des catholiques qui se laissent prendre à leurs amorces, qui croient facilement aux promesses des porte-paroles de la C. C. F. Ces messies, ces sauveurs ne feront rien autre chose que de nous plonger un peu plus dans la misère. Leur système a fait faillite en Australie et en Nouvelle-Zélande. Comment pourrait-il réussir dans notre pays?"*

"Cet avertissement de Monseigneur Gauthier peut faire dire que c'est ici un cas où l'Eglise s'ingère dans la politique, alors qu'elle devrait s'en tenir à la religion. Il est cependant bien difficile quelque fois de dissocier la religion de la politique. Il arrive que les problèmes de l'une soient aussi ceux de l'autre. Le chômage est un exemple: problème économique et politique, le chômage a sa répercussion sur les moeurs et, ainsi, intéresse directement l'Eglise.

"Si un ecclésiastique estime sincèrement que tel mouvement politique est dangereux, peut-on le blâmer de le dire ouvertement et de précautionner ceux dont il est le chef spirituel? L'adjuration que Monseigneur Gauthier adresse aux Catholiques Romains de méditer sérieusement avant de donner leur appui au socialisme, devrait pousser tous les Canadiens à réfléchir profondément avant d'engager leur support à un élément politique quelconque."

* * * * * *

Très orthodoxe cette doctrine, et nous en félicitons le "Leader Post". Quel dommage que les journaux de notre province n'y aient pas pensé quand il s'est agi d'autres problèmes politico-religieux tout aussi graves que ceux devant lesquels nous place le C. C. F.!

Il n'y a pas de doute le chômage est une question troublante. Mais il ne vient que par bouffées irrégulières, nous ne croyons pas qu'il soit nulle part endémique. Tandis que l'éducation fait constamment et partout l'objet d'une ardente sollicitude de la part des parents, de l'Eglise et de l'Etat; elle affecte intimement l'ordre social, les moeurs et la foi. La menace communiste ou socialiste, l'étatisme outré, les abus réels dont on tient certains capitalistes responsables: autant de questions politico-religieuses. Mais elles ne seront jamais résolues sans un système d'éducation qui prenne Dieu en considération, non pas seulement à l'église ou au foyer domestique, mais aussi dans la salle de classe. Peu de parents, en effet, s'occupent suffisamment et directement eux-mêmes de l'instruction religieuse de leurs enfants. Trop d'enfants, surtout en dehors de l'Eglise catholique, ne suivent pas assez régulièrement les exercices du culte pour que leur vie en soit notablement impressionnée. S'il faut les mathématiques et la grammaire à l'école, il y faut surtout la religion.

Et, cependant, chaque fois que l'épiscopat catholique de l'Ouest canadien a dû soutenir une bataille pour maintenir Dieu à l'école, il a été *lâché* par la presse séculière, violemment attaqué par les journaux sectaires, souvent trahi par les feuilles politiques qui lui avaient promis leur appui.

Les Millions Effrontés

Un pauvre bougre, à la plume verveuse et coléreuse, nous signale le dévergondage effronté que, apprenons-nous d'ailleurs, l'on aperçoit sur les plages de bain, de villégiature et de jeu. Il cite Trouville, Deauville et Monaco; sans oublier la Floride et la Californie. Continuant le développement de son idée anti-richisme, il se récrie contre les élégantes limousines, les somptueux palais, les bijoux et les modes. Que ne donne-t-on du pain aux pauvres!, s'exclame-t-il. Pas plus que nous et l'immense majorité des gens, il n'a jamais visité ces lieux de plaisir et n'en parle que par ouï-dire. Comme tant d'autres, cet homme et sa famille souffrent la faim. Est-il atteint de l'esprit communiste? Sa lettre ne nous en donne pas la preuve, et son intelligence nous paraît trop élevée pour donner dans le piège. Mais il est évident que la misère a semé l'amertume dans son coeur et qu'il se révolte contre les *Mauvais Riches* qui traitent le peuple en *Lazare*.

* * * * * *

Que de réflexions se suggèrent ici! et comme il est vrai que l'étalage insolent des fortunes énormes est une provocation en ces temps de pauvreté générale!

1o Quant à nous, il ne nous déplaît pas de voir les archi-millionnaires faire sauter les dollars à tire-larigot. Il nous semble que plus ils en gaspilleront plus il nous en reviendra. Et si le pauvre agit en imbécile quand il risque ses petites économies sur la roulette, celle-ci n'améliore pas ni n'aggrave la condition du peuple quand elle s'en tient à faire glisser les billets de banque de la poche d'un riche dans celle d'un autre riche. Ceux qui roulent beau carrosse, s'ils paient leurs dettes, font vivre de nombreux ouvriers. Pour ce qui est de la mode, les moralistes, les économistes et les médecins ont souvent occasion de la trouver outrageante, ridicule, anti-hygiénique et dépensière. Souvent, tisserands, couturières et modistes ne reçoivent pas un salaire proportionné aux profits que font leurs employeurs. C'est là tout de même le gagne-pain de beaucoup de monde. C'est par ce moyen que des sommes considérables s'en vont du riche au pauvre.

2o Si nous avions à parler à ceux et celles qui déploient vaniteusement leurs richesses sur les plages ou ailleurs, nous serions tentés de leur citer la parole bien connue: *"Ceux que Jupiter veut perdre, il commence par leur ôter la raison"*. C'est irraisonnable, en un temps où de nombreux agitateurs enragés mettent tout en oeuvre pour soulever la révolution (laquelle ne s'effectuerait pas sans spoliation ni massacre), de provoquer le peuple souffreteux par une vie de luxe égoïste.

3o Mais il n'y aurait pas tant de grands richards si le pauvre ne voulait pas arborer l'étendard de la fortune; si, à force d'industrie et d'esprit d'économie, il se gardait une poire pour la soif. Ce sont nous, les pauvres, qui créons pour d'autres les immenses fortunes. Il se paierait moins d'intérêts et moins de dividendes à ceux qui possèdent déjà trop de biens, si nous nous en étions tenus aux emprunts et aux achats strictement nécessaires. Nous serions moins écrasés de taxes si nos élections avaient été plus inspirées par un désir de gouvernement sage, et moins dirigées par l'esprit de parti, de préjugés et d'ambition; et si le peuple ne s'était pas si souvent laissé berner par des aventuriers. Saurons-nous profiter du passé?

J. TAVERNIER, o.m.i.

La Cathedrale de Valleyfield proie des flammes

Le feu s'étend à l'Hôpital et à l'Orphelinat—Cinq pompiers blessés—Les pertes matérielles s'élèvent à $1,600,000

Vendredi dernier de grand matin, les flammes ont complètement détruit la magnifique cathédrale de Valleyfield. Le feu s'est étendu jusqu'au couvent et à l'orphelinat qui se trouvent tous près. Les 120 enfants et les 65 religieuses de ces établissements ont pu être sauvés. Il ne semble pas que l'hospice des vieillards tenu par les Reverendes Soeurs de la Providence ait été considérablement endommagé, ni l'orphelinat. Quelques pierres de la tour croulante se sont abattues sur le palais épiscopal, mais l'édifice a été sauvé, les flammes ne l'ont pas atteint.

Cinq pompiers ont été plus ou moins gravement blessés. L'un d'entre eux, un volontaire, M. Edmond Delisle, se trouvant sur la toiture du couvent, est tombé de cinq étages et en a été quitte pour quelques égratignures.

On estime les pertes matérielles à $1,600,000. La cathédrale elle-même était évaluée à $600.000, et elle portait $40,000 d'assurance. Le couvent des Soeurs de Jésus-Marie, qui avait coûté un million, est complètement détruit.

En Saskatchewan

Les sauterelles menacent la province

REGINA. — Un examen des terres avoisinant Régina a révélé qu'il s'y trouve 50 oeufs de sauterelle par pied carré. Le gouvernement a nommé un comité pour étudier la question et découvrir le moyen d'exterminer ces insectes destructeurs. Tant mieux si ce comité obtient de bons résultats sans qu'il en coûte trop de taxes aux contribuables.

La bière en Saskatchewan

A un congrès des hôteliers de la province, récemment, on a décidé de faire adresser au gouvernement une pétition signée par 35,000 personnes, en vue d'obtenir que la bière soit vendue au verre dans certains établissements, comme cela se fait dans d'autres provinces. D'un autre côté, M. J. E. Armstrong, président du bureau provincial des liqueurs, le gouvernement a ouvert deux nouveaux magasins de bière et en a rouvert sept qui avaient été fermés voilà quelque temps. Faut-il voir là un retour de prospérité, un prélude d'élections ou un besoin général de noyer le chagrin?

Grain endommagé par germination

REGINA. — Les employés et les agents des élévateurs du "Pool" se plaignent qu'on leur envoie de beaucoup d'endroits de la province du grain qui a commencé de germer. Ce sera, disent-ils, une perte considérable; dans certains cas cela fera baisser le grain de trois "grades". Les plus grands dégâts ont eu lieu dans la région de Melfort à Yorkton. Le grain y avait été laissé dans les champs et avait reçu toutes les pluies des trois dernières semaines. On a eu beau tourner les gerbes, rien n'a pu empêcher le dommage.

Les cambrioleurs à Vawn

NORTH BATTLEFORD. — La nuit du 21 au 22 septembre, des cambrioleurs sont entrés dans le magasin général de M. J. Fairweather, à Vawn, 40 milles au nord de North Battleford; ils ont pénétré dans la partie affectée à la poste et ont réussi à emporter un coffre-fort pesant 350 livres qui contenait au-dessus de $1,000 en monnaie, chèques et mandats-poste.

Uniformité de secours

SASKATOON. — M. T. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, a déclaré que les gouvernements des trois provinces des Prairies sont en train d'étudier un plan d'uniformité de secours direct. Il s'agit de savoir ce qu'il faut de minimum comme nourriture, habillement, loyer, par rapport au nombre de personnes dans une famille. On consulte des experts en diététique des universités de Winnipeg, de Saskatoon et d'Edmonton. Ce qu'on va nous en servir des théories sur les vitamines A et B.!

Macdonald Holmes accompagne les bêtes à cornes

Macdonald Holmes, rédacteur au "Saskatchewan Farmer" accompagnera l'expédition de bêtes à cornes (la première) qui va se faire par Churchill en Grande Bretagne. On travaille en ce moment à réunir à Prince-Albert 200 têtes qui seront expédiées par voie du chemin de fer de la Baie d'Hudson. M. Holmes se propose d'écrire des articles sur les possibilités de transport d'animaux par cette route du nord.

L'Allemagne troublera-t-elle la paix mondiale

Dossier Secret

PARIS — La France menace de soumettre à la conférence du désarmement la preuve que l'Allemagne a, de façon permanente, violé le traité de Versailles en augmentant secrètement ses armements.

M. Edouard Daladier, premier ministre de France, et M. Joseph Paul-Boncour, ministre des Affaires étrangères, ont fait cette déclaration au cours d'une entrevue avec le capitaine Eden, sous-secrétaire anglais des affaires étrangères, et Lord Tyrrelle, ambassadeur anglais à Londres.

On sait que le Gouvernement français conserve dans un coffre-fort du ministère des Affaires étrangères un dossier non encore publié sur les armements allemands La France publiera ces documents si on insiste pour que la France désarme avant de faire un contrôle des présents armements. La question navale a également été soumise.

Armements

VIENNE. — L'Abend, de Vienne publie un article signé Paul Keri, qui donne d'intéressants renseignements sur la transformation des troupes S. A. du Reich en troupe militaire régulière apte au service de guerre, et qui, en conclusion, réclame l'institution d'un contrôle international en Allemagne afin d'empêcher le réarmement du Reich.

Les troupes racistes S. A., dit l'article, en groupes de 300 hommes, sont astreintes, depuis quelque temps déjà, à suivre des cours militaires dirigés par des officiers et sous-officiers de la Reichswehr. Ces groupes sont divisés en sections de 15 hommes. Chaque section dispose d'une mitrailleuse, et chaque groupe de 300 hommes, de plusieurs canons de campagne. Les grandes manoeuvres de la Reichswehr seront remplacées cette année par des manoeuvres des troupes racistes militarisées, dans la région de Tegemsee, en Bavière.

Une autre partie des troupes S. A, transformée en police secrète, sur le modèle du Guépéou soviétique, comprend six sections dont une section principale à laquelle incombe la tâche de surveiller les menées révolutionnaires des ouvriers et la préparation des grèves politiques.

M. Joseph-Oscar Patenaude, Imprimeur du Roi, Mtre Napoléon Garceau membre de la Commission des Chemins de fer

Trois importantes nominations ont été annoncées par le premier ministre, R.-B. Bennett. M. Joseph-Oscar Patenaude qui remplissait le poste à titre intérimaire, a été définitivement nommé Imprimeur du Roi. Mtre Napoléon Garceau, C.R., de Drummondville, a été nommé membre de la Commission des chemins de fer en remplacement de feu le notaire F.-A. Labelle de Hull, décédé il y a quelques semaines. M. E.-H. Coleman, de Winnipeg, a été fait sous-secrétaire d'Etat et sous-régistraire général du Canada.

M. Patenaude, natif de Longueil, est arrivé à Montréal en 1889, alors qu'il fit partie du personnel du service de la papeterie de l'Imprimerie Nationale. En 1910 il fut nommé chef du service des achats de son département et en 1920, contrôleur en chef de ce service pour tout le département de l'Imprimerie.

Lors de la retraite de M. F.-A. Ackland survenue en avril dernier, M. Patenaude a été nommé, à titre intérimaire, Imprimeur du Roi. Depuis le mois d'avril, M. Patenaude a fait de l'excellente besogne à l'Imprimerie.

Mtre Nap. Garceau

Mtre Napoléon Garceau est un avocat renommé de Drummondville dont il a été maire pendant plus de vingt ans. Il a fait ses études à St-Césaire, puis au collège St-Laurent et enfin, à l'Université de Montréal où il a obtenu son titre en droit. Il a été candidat conservateur à trois élections dans le comté de Drummondville en 1901, 1908 et 1910, mais il ne fut jamais élu. Il a été élu pour la première fois maire de Drummondville en 1910 et pendant six ans il a été président de la Chambre de Commerce de cette ville. Lors de la nomination de feu le notaire Labelle le nom de Mtre Garceau avait été fréquemment mentionné pour remplir la vacance créée par la démission de M. Thomas Vien.

M. Coleman

M. E.-H. Coleman, C.R., de Toronto et auparavant de Winnipeg, sera une nouvelle figure dans le Service civil. Pendant de nombreuses années il a été secrétaire de l'Association du Barreau Canadien. Il remplacera M. Thomas Mulvy qui a pris sa retraite en avril dernier.

Descendants de pionniers C. F. à l'Exposition de Chicago

CHICAGO. — Chicago, qui en 1825 était un petit village canadien et dont le premier lieutenant-gouverneur fut Pierre Ménard, né à Québec en 1767, décédé à Kaskaskia en 1844, (en 1839 la législature donnait son nom à un des comtés de l'Etat) a tenu à honorer, à son Exposition mondiale "Un Siècle de Progrès", Richard-S. Beaubien et son épouse, Fannie, descendants de deux Canadiens français qui furent parmi les pionniers de la première heure.

Les époux Beaubien qui fêteront leur jubilé d'or le 17 octobre prochain, ont reçu des médailles commémoratives frappées spécialement pour l'occasion. Richard est le fils de Marc Beaubien, qui construisit l'hôtel Sauganash, rues Lake et Market, la première maison de bois à Chicago. Son épouse est la petite fille de Jean-Baptiste Beaubien, qui fut le premier résidant de Chicago en 1821. Celui-ci était venu ici avant 1800 comme trafiquant de fourrures au service du premier John Jacob Astor. Il fut brigadier-général et le premier colonel dans la milice du comté Cook.

On comprend facilement les titres des époux Beaubien à la reconnaissance de leurs millions de concitoyens. Le père de Madame Beaubien, Alexandre, fut le premier enfant blanc de son sexe né dans l'établissement. La présentation des médailles se fit dans la Cour des Etats, en présence de centaines de hauts fonctionnaires canadiens et franco-américains.

S.Excellence Mgr Emile Yelle, archevêque coadjuteur de Mgr Beliveau

SACRE A N.-D. DE MONTREAL
Grandiose cérémonie—Notabilités présentes

MONTREAL. — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, o.m.i. archevêque de Québec, ainsi que des archevêques et évêques de toutes les parties du Canada, au nombre total de 37, ont assisté le 21 septembre au sacre de Son Excellence Mgr Emile Yelle, archevêque d'Arcadiopolis et coadjuteur de St-Boniface, Manitoba.

La cérémonie s'est déroulée dans l'église historique Notre-Dame. Le cardinal et le Délégué Apostolique étaient les invités d'honneur. Son Excellence Mgr Georges Gauthier, administrateur de Montréal, était l'évêque consécrateur et était assisté de Son Excellence Mgr Papineau, évêque de Joliette, et de Son Excellence Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin. Son Excellence Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, prononça le sermon de circonstance, et le nouvel archevêque parla aussi brièvement.

Un seul autre sacre eut lieu à l'église Notre-Dame, celui de feu Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, le 21 septembre 1882. Environ 200 personnes de St-Rémi, P.Q., village natal du nouvel archevêque, assistaient à la cérémonie. Les parents de Son Excellence, M. et Mme Simon Yelle, de Montréal, étaient aussi présents, de même que des personnages en vue.

Après la cérémonie il y eut banquet donné par les Messieurs de Saint-Sulpice, congrégation à laquelle appartient Mgr Yelle.

A neuf heures moins quart, le cortège des supérieurs, des chanoines, des prélats et des trente-sept évêques, au milieu desquels étaient le cardinal Villeneuve, le consécrateur, l'élu et les deux évêques assistants, sortis du séminaire Saint-Sulpice, pour se rendre par la rue Notre-Dame à l'église. Les cérémonies de la consécration épiscopale ont commencé à 9 heures précises. Les membres du clergé, qui prirent place dans la nef, sont descendus immédiatement après la messe dans la salle paroissiale pour prendre part au banquet. Les hauts dignitaires et les évêques ont quitté l'église pour retourner au séminaire.

Quatre pylônes de 150 pieds de haut furent dressés devant Notre-Dame pour y supporter des oriflammes.

Une équipe d'employés de Notre-Dame a travaillé activement, sous la direction de M. Albion Jetté, chef du service du clergé de la maison Dupuis Frères, à la décoration de la salle paroissiale, déjà ornée de drapeaux du Pape et Carillon-Sacré-Coeur et des armoiries du cardinal, du délégué apostolique, des évêques officiants et du nouvel archevêque. Sur la scène se dressait la table réservée aux anciens confrères de Mgr Yelle au grand séminaire.

L'Université

L'université de Montréal, voulant rendre un hommage à S. Exc. Mgr Yelle, p.s.s., archevêque d'Arcadiopolis et coadjuteur de Saint-Boniface, était représentée par tous ses officiers généraux et des délégués de chacune des facultés et écoles au sacre de Mgr Yelle. Le nouvel évêque était en effet doyen de la faculté de théologie, lorsqu'il fut élevé à l'épiscopat.

Mgr A.-V.-J. Piette, protonotaire apostolique, recteur de l'université a assisté à la cérémonie dans le choeur. M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur et doyen de la Faculté des lettres, a assisté S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal et chancelier de l'université. Dans la nef du côté de l'Evangile, dans les bancs 242 à 250 ont pris place les autres délégués universitaires, parmi les-

(Suite a la page 2)

Notre ami, M. Omer Héroux, parle de l'Ouest avec admiration

Il est réconfortant de ce temps-ci de feuilleter les journaux français de l'Ouest.

Certes, l'Ouest est terriblement pris par la crise et rares ne sont point ceux qui souffrent qu'il en souffre même plus que l'Est.

On devine dans quelle pénible et douloureuse mesure la crise atteint, directement ou indirectement, les oeuvres de nos compatriotes.

Mais rien ne paraît les décourager, leur faire lâcher prise.

A lire leurs journaux, on devine bien qu'ils souffrent, que leur vie est difficile; mais l'on voit aussi qu'ils luttent ardemment.

Au Manitoba, par exemple, l'*Association canadienne-française d'Education* poursuit comme tous les ans sa campagne de souscription. Cela veut dire qu'à travers un pays vaste, les chefs de l'*Association* et leurs amis s'en vont de porte en porte solliciter la maigre pitance qui permettra au comité central de maintenir son secrétaire, de poursuivre ses oeuvres.

En Saskatchewan, en Alberta, sous les formes diverses, on constate la même activité, la même et tenace volonté de vivre.

❖ ❖ ❖

Magnifique spectacle qu'il faut admirer sans doute; mais l'admiration, si elle reste au fond des esprits et des coeurs, ne suffit point. Il faut qu'elle s'extériorise, qu'elle s'exprime hautement.

Par des paroles et, quand l'occasion s'offre, par les actes.

Si maigres que soient présentement les ressources, chez nous comme ailleurs, il peut toujours se trouver quelque chose, par exemple, pour une oeuvre comme ce collège de Gravelbourg fondé au prix de tant de sacrifices et qui menace de s'écrouler.

Certains peuvent donner plus, d'autres—et la plupart, hélas! —moins; mais de l'addition des petites souscriptions, des dons les plus modestes, peut surgir une somme utile.

C'est l'élementaire et salutaire vérité qu'il ne faut jamais perdre de vue.

❖ ❖ ❖

Que l'exemple de nos fréres de l'Ouest, qui vivent et luttent dans des conditions autrement difficiles que les nôtres, nous incite aussi à une conduite singulièrement plus virile.

Pourquoi, là-bas, tant d'efforts, dont le détail fait parfois se mouiller les paupières?

Pour y maintenir, malgré tout, une vie catholique et française.

Or, dans cette province de Québec même où nous sommes la très grande majorité, combien des nôtres se laissent sans protester marcher sur les pieds, ne prennent point la peine de réclamer leurs droits élémentaires, agissent comme s'ils étaient des vaincus?

La leçon de l'Ouest, la leçon de tous ceux qui entendent vivre puissamment en dehors de nos frontières provinciales—que ce soit dans l'Ontario, en Acadie ou dans la république voisine—c'est une leçon de fierté, de persévérance et de courage.

Sachons donc tous, nous qui vivons dans les conditions les moins défavorables, qui sommes dans une si large mesure maîtres de notre vie, sachons donc tous en tirer exemple et profit.

Omer HEROUX.

Tribune libre

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Wauchope, le 18 sept 1933

Cher monsieur,

Le 4 de ce mois, le Couvent St-Jean-François Régis de Wauchope ouvrait toutes grandes ses portes à la "Gent Ecolière", qui depuis deux mois était à se fortifier les poumons à travers les campagnes et les grands vents de la Saskatchewan, et nos religieuses sous la direction de leur supérieure étaient heureuses de leur faire bon accueil...

Amis lecteurs qui désirez faire donner une bonne éducation à vos enfants, adressez-vous à la Supérieure de cet établissement à 200 verges de la station de Wauchope. Elle et ses compagnes seront heureuses de déverser sur l'âme des enfants qui leur seront confiés tous les trésors de leur coeur et de leur intelligence. Car, n'oublions pas que l'école libre est le rempart de l'ordre et de la liberté. Nos quelques heureux fermiers qui n'ont pas été massacrés par la grêle ont eu un temps idéal pour faire leurs battages; le rendement a été en général assez maigre, mais n'étant plus habitué aux bonnes récoltes ni aux bons prix, on finit par prendre son sort tel qu'il vient. "en brave" attendant des jours meilleurs.

Notre M. le curé Garand est retourné voir sa province de Québec pour y respirer l'air de son pays natal et en même temps revoir sa maman qui arrive à ses 80 ans. Les paroissiens de St-Jean François Régis de Wauchope lui souhaitent un bon voyage et un prompt retour.

M. l'abbé Dubuc de Ste-Agathe, Manitoba le remplacera pendant son absence et nous espérons qu'il s'habituera bien vite parmi nous.

En octobre prochain l'A.C.F.C., va mettre son premier candidat sur la ligne de feu: cet homme est tout simplement un juge révoqué de Winnipeg, Manitoba, mais malgré tout, on le dit très intelligent et pour le combattre la dérision est loin de suffire, le sain raisonnement sera toujours préférable. C'est un amateur, un fervent de la confiscation de la propriété privée, on dit que c'est le meilleur de la C.C.F., alors qu'est-ce que seront les autres qui ne rêvent de gouverner que par la force et la violence; c'est-à-dire tout chambarder, tout fracasser comme on le ferait d'un panier d'oeufs. Amis lecteurs, ouvrons les yeux et les oreilles et pour les prochaines élections, à nous d'être les juges et des bons juges; que notre bulletin de vote qui a un poids illimité dans la balance nous préserve du régime de l'esclavage...

GAEL.

Cà et là

Une explosion à Montréal

Le 21 septembre, une série d'explosions a causé des dégâts au montant de $30,000 à une rangée d'appartements sur l'avenue Park, à Montréal. Trois pompiers ont été blessés. Tous les locataires se sont précipités dehors dès la première explosion.

La répercussion de la NRA

EDMONTON — Le Canada sera nécessairement affecté par la mise en vigueur de l'Acte du Recouvrement National Américain, à cause de sa proximité d'un pays qui a une population de 120,000,000 d'habitants, a dit le major P. Asley Cooper, de Londres, Angleterre, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui est arrivé à Edmonton le 21 septembre.

Le recouvrement mondial ne peut avoir lieu qu'internationalement, a-t-il ajouté, bien qu'il dise avoir déjà constaté une amélioration en Angleterre, en Australie et dans quelques autres pays.

Plus de pratique et moins de psychologie

NEW WESTMINSTER. — Moins de principes et plus d'usage de la baguette, voilà où se trouve la solution des fautes de la jeunesse, a dit le magistrat H. G. Johnson, de New Westminster.

Les parents sont responsables pour la conduite de leurs enfants, a-t-il dit en cour quand deux pères s'y sont présentés avec leurs fils de 13 à 15 ans respectivement qui étaient accusés de cambriolage. "Sortez de votre tête les idées de psychologie enfantine et appliquez le bon vieux système de la baguette. Vous n'aurez pas à y avoir recours souvent", leur a-t-il conseillé.

Le groupe du bon gouvernement

VANCOUVER. — Pour compliquer les élections de la Colombie Britannique, voilà qu'un nouveau parti vient de surgir, ajoutant ses candidats aux autres déjà très nombreux. Les élections dans la province du Pacifique auront lieu le deux novembre. Le nouveau parti s'intitule "Good Government Group"

Contribution de la France

OTTAWA. — Depuis quelques années, le gouvernement de la République Française s'est intéressé à l'attitude tenue par l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario en faveur de la langue française. Il prouve, cette année, son intérêt en faisant tenir à l'Association d'Education la somme de 2,500 francs.

Il ne veut pas être associé aux nègres

RICHMOND, Virginie. — Wellford Gilman, fermier demeurant près d'Ashland, a été condamné à $10 d'amende pour mépris de cour, en cour de circuit du comté Hanover, quand il refusa de faire partie d'un jury parce que celui-ci comprenait deux nègres. L'amende fut imposée par le juge Frederick W. Coleman.

Ce cas est le premier à se produire en Virginie depuis que divers juges de cours de circuit ont annoncé récemment, par suite de l'affaire Crawford, dans le Massachusetts, que des jurys mixtes, composés de blancs et de noirs, seraient désormais constitués.

La République Espagnole persécutrice

MADRID. — A Valence, Espagne, un conseiller municipal de cette ville a formulé la demande que chaque sonnerie de cloche d'une église ou d'un couvent soit frappée d'une amende de 10 à 500 pesetas, selon la durée de la sonnerie. Le même conseiller exige la laïcisation des rues portant le nom d'un saint. La démence anticléricale continue en Espagne!

Mgr Breynat à l'hôpital

EDMONTON — Sur le bateau, entre Fort Chipewyan et Fort McMurray, en route pour la réunion des évêques à Québec, Monseigneur Breynat, vicaire apostolique du MacKenzie, s'est fait une entorse à la cheville. Sans être grave, l'accident a obligé Son Excellence à passer quelques jours à l'hôpital général d'Edmonton avant de poursuivre son voyage.

Ne fondez pas les pièces d'or

Avertissement du ministre des finances

Le ministre des finances vient de publier un sérieux avertissement à ceux qui sont tentés de fondre les pièces d'or, afin de bénéficier des meilleurs prix offerts pour le métal brut. On punira sévèrement les feus qui spéculeront de cette façon.

La déclaration du ministère des finances vient à la suite de nombreuses demandes qui lui ont été faites. Elle se lit comme suit:

"Les pièces d'or métallique qui ont cours légal au Canada: les pièces canadiennes de $5.00 et de $10.00; le souverain et le demi-souverain anglais; les pièces américaines de $20,00, $10.00 et $5.00 ne peuvent pas être fondues, brisées ou employées autrement qu'à titre de monnaie.

"La section 25 de la loi des monnaies stipule que toute personne qui emploie illégalement la monnaie d'or est passible d'une amende de pas plus de $250.00, ou d'un emprisonnement de pas plus de 12 mois, ou des deux; de plus, le métal ayant servi à des fins illégales peut être saisi."

Onésime Gagnon deviendrait chef des conservateurs québécois

QUEBEC. — M. Onésime Gagnon C.R., député de Dorchester à la Chambre des Communes, sera candidat à la direction du parti conservateur provincial lors de la convention qui aura lieu à Sherbrooke les 3 et 4 octobre.

Le député de Dorchester a, paraît-il, décidé de briguer les suffrages des délégués à la convention. La décision aurait été prise au cours d'un caucus avec les députés et anciens candidats conservateurs du district de Québec.

Les conservateurs qui appuient M Onésime Gagnon ont exprimé leur conviction que le député de Dorchester l'emportera à la convention de Sherbrooke. A Montréal M. Camilien Houde ancien chef de l'opposition provinciale, serait à la tête de l'organisation qui favorise la candidature de notre concitoyen.

Six églises brûlées en un an

MONTREAL. — L'incendie de la cathédrale de Valleyfield porte à six le nombre des églises catholiques de la province de Québec détruites au cours des douze derniers mois entraînant des pertes de près de $1,500,000. Les autres églises incendiées sont les suivantes: A Lanoraie, l'église fut détruite le 5 octobre 1932, avec pertes de $75,000, à Montréal, l'église St-Louis de France, le 12 janvier, pertes de $500,000; à Ste-Geneviève de Batiscan, église paroissiale incendiée le 14 janvier, pertes de $100,000; à Montréal, église St-Jacques le Mineur, le 26 mars, pertes de $300,000; à Clarke City, P. Q., église et presbytère détruits, pertes de $50,000. Des dommages de $1,000.000 ont été causés au couvent de Jésus-Marie de Valleyfield, le feu se communiquant de la cathédrale à ce couvent.

La criminalité et l'éducation

Les quarante-huit Etats des Etats-Unit ont été classés par ordre de culture intellectuelle. En tête vint le Massachusetts; suivaient les cinq autres Etats de la Nouvelle-Angleterre, enfin les Etats du Sud, et en particulier ceux qui bordent le Golfe du Mexique terminèrent la classification.

Or, un enquêteur infiniment consciencieux, M. William C. Bagley, puisant ses documents chiffrés aux sources de la police même, vient d'aligner les pourcentages des homicides volontaires, in volontaires, vols à main armée, cambriolages, etc., répartis par Etat.

Le rapprochement de la statistique Education et de la statistique Criminalité montre que plus l'Education augmente, plus la Criminalité diminue.

Le travail de M. William C. Bagley a aussi donné des résultats accessoires intéressants.

Le nombre des homicides est "presque" toujours révélateur de la criminalité générale. Mais ce "presque" indique une restriction. En effet, dans le cas des Etats bordés par le Pacifique, les homicides n'atteignent que la proportion de 40 par million d'habitants (dans le centre Sud-Est: 240), tandis que les cambriolages sont infiniment plus nombreux que partout ailleurs (6.329 par million d'habitants). On ne peut donc inférer à coup sûr la criminalité à partir des homicides.

Les Etats agricoles ne sont pas plus vertueux que les Etats industriels. Voilà détruite une légende poétique. Parmi les neuf Etats ayant la plus petite criminalité, deux seulement sont agricoles: le Maine et le Vermont.

La population des Etats à petite criminalité et à culture développée contient une proportion très majoritaire d'immigrés: Canadiens français, Irlandais, Italiens, Russes, Polonais, Hongrois et Portugais. Cela prouve que, sinon l'hérédité, du moins l'éducation traditionnelle, joue un rôle primordial dans le respect des lois et de la morale.

Est-il vrai que le chômage diminue

La statistique trimestrielle du chômage des "Informations Sociales", l'hebdomadaire de l'Organisation internationale du Travail, à Genève, indique en regard de l'année passée une contraction du chômage dans un grand nombre de pays.

"Il serait prématuré d'en conclude que le summum de la crise est dépassé et que le cycle économique se déroule maintenant dans un sens favorable; mais il est certain qu'une telle conclusion est compatible avec les chiffres dont on dispose; et comme d'autres indices économiques témoignent aussi d'une amélioration, il y a des raisons d'espérer que la reprise si longtemps attendue est enfin commencée.

"Les chiffres que nous donnons doivent, rappelons-le, être lus avec toutes les réserves habituelles quant à leur signification et à leur valeur comparative. C'est néanmoins un signe encourageant que le chômage ait diminué depuis un an dans des pays aussi importants au point de vue industriel que l'Allemagne et la Grande-Bretagne et qu'un progrès se fasse aussi sentir, non seulement dans d'autres pays d'Europe, mais encore dans les pays extraeuropéens tels que l'Australie, le Chili, le Japon et la Palestine: un mouvement aussi général est vraiment d'heureux augure. Toutefois, il ne faut pas oublier que le chômage a augmenté, au cours des douze mois écoulés, dans plusieurs autres pays. Parmi ceux-ci figurent des Etats d'une grande importance industrielle: la Tchécoslovaquie et l'Italie en Europe; le Canada et les Etats-Unis en Amérique, ainsi que plusieurs Etats du Nord de l'Europe: Danemark, Norvège, Suède et Pays-Bas".

La statistique de la main-d'oeuvre occupée dans l'industrie manufacturière aux Etats-Unis révèle une amélioration notable de la situation de l'emploi dans ce pays au cours des deux derniers mois écoulés.

(Le Monde Ouvrier)

Le prince héritier d'Espagne ne veut plus de la monarchie

PARIS. — Le prince des Asturies, ancien prince héritier d'Espagne, a invité tous les Espagnols à appuyer la république et à ne plus faire d'efforts pour rétablir la monarchie.

"L'Espagne en a assez de la royauté, pour son bien", dit le prince. Pour ma part, je ne regrette rien. Je me sens heureux d'être un simple citoyen. Les généraux espagnols exilés devraient cesser de comploter contre la république. En ce qui me concerne, je ne reprendrai jamais mes responsabilités d'héritier au trône".

Les journaux étrangers interdits en Allemagne

Le ministre de l'Intérieur de Prusse vient de publier la liste des journaux étrangers interdits à la date du 1er juin. Au total, 252 journaux et publications sont proscrits à l'heure actuelle, et ces imprimés proviennent de vingt et un Etats différents.

A la tête de cette liste noire, vient la Tchécoslovaquie, avec 66 publications, publiées pour la plupart dans les régions frontières ou à Prague; ensuite 37 publications autrichiennes sont interdites, dont les trois quarts sont publiés à Vienne. La France suit avec 31 journaux, et le communiqué prussien ajoute qu'une partie de ces journaux sont essentiellement communistes de provenance d'Alsace-Lorraine, et publiés en allemand. L'Amérique a vu inscrire sur la liste noire 9 journaux, tandis que l'Argentine et le Canada, la Lithuanie et l'Espagne y figurent pour deux publications. L'Angleterre a vu interdire 5 journaux, dont le "Manchester Guardian" et la "Daily Herald"; 8 journaux belges, 9 journaux hollandais, 5 luxembourgeois et 4 sarrois se trouvent également inscrits sur la liste noire. Pour la presse suisse 26 journaux sont interdits, la plupart de tendance communiste ou socialiste.

La Russie soviétique ne figure sur cette liste que pour 9 journaux d'importance minime; tous les grands organes de presse et de propagande soviétique continuent à entrer librement en Allemagne. Preuve de l'inanité des déclarations du gouvernement allemand, affichant comme but principal de son action la lutte contre le bolchévisme: en réalité, les journaux étrangers sont admis ou interdits en Allemagne, suivant qu'ils attaquent ou non Hitler et ceux qui partagent avec lui le pouvoir.

Geste élégant d'une famille anglaise

La bibliothèque personnelle de Napoléon revient en France

Napoléon avait collectionné une bibliothèque personnelle de grande valeur. Cette bibliothèque était composée d'environ six cents volumes; elle comprenait surtout des classiques latins et français: César, Tite-Live, Tacite, Bossuet, Massillon, Bourdaloue, Corneille, Racine, Voltaire.

Ces livres étaient ornés de dessins et d'aquarelles par les plus grands artistes de l'époque. A part la valeur historique, la valeur intrinsèque de la bibliothèque de Napoléon était donc très grande.

Après le départ de Napoléon pour l'île d'Elbe, l'impératrice Marie-Louise emporta la bibliothèque de son mari à Vienne, à la Cour de son père, l'empereur d'Autriche.

Actuellement, la bibliothèque de Napoléon est la propriété de l'archiduc Frantz Salvator. L'archiduc plaça les livres en dépôt chez un libraire de Berlin.

Un Anglais et sa femme, M. et Mme John Jaffé, ont acheté la bibliothèque de Napoléon et l'ont donnée à la France. La valeur de cette collection est énorme; un seul volume est estimé 250,000 francs.

La bibliothèque de Napoléon sera placée au château de la Malmaison, où Napoléon passa ses derniers jours avant son départ pour Sainte-Hélène.

Extrait de "l'Avenir", de Henri de Savoye, professeur de français à l'Université d'Alberta.

Les chômeurs aux usines Ford

DETROIT. — Des centaines de chômeurs, vétérans de la guerre, se trouvaient réunis le 18 septembre autour de la Salle du Souvenir de la Légion américaine, dans la basse-ville de Détroit, comptant sur la promesse qui leur avait été faite d'obtenir de l'emploi aux usines de la Ford Motor Company. Quelque trois cents hommes ont passé la nuit là. A 8 heures le matin, il y en avait bien 4,500, d'après la police. Ils étaient paisibles et de nombreux policiers étaient sur pied.

La Légion avait annoncé qu'elle choisirait 6,000 hommes pour des emplois aux usines Ford dans la région de Détroit. Trois cents doivent être embauchés chaque jour tant que l'on n'aura pas atteint le chiffre de 6.000.

Il y avait récemment 45,000 employés dans les usines Ford, d'après des estimations semi-officielles.

La tête entourée de bandages

Maux de tête pendant des jours entiers

MAIS KRUSCHEN LA RETABLIT EN SIX MOIS

Poussée par la reconnaissance pour les bienfaits que lui avait apportés Kruschen, une femme écrit cette lettre:—

"Avant de prendre Kruschen, je souffrais de rhumatismes et de maux de tête pendant des jours entiers. Je devais travailler avec un bandage autour de la tête pour soulager le mal, et le matin je pouvais à peine me lever car mes jambes étaient trop faibles. Il est très rare que je ressente maintenant des maux de tête, et je me réveille le matin avec entrain. De plus, je dois ajouter que mon poids est tombé de 168 livres à 129 livres. J'ai pris Kruschen pendant six mois avant de constater tout le bien qu'il m'avait fait; et aujourd'hui, je ne saurais m'en passer."—(Mme) W. H. C.

La plupart des maux de tête proviennent d'un arrêt dans le mécanisme interne — d'une défectuosité dans vos organes éliminatoires, ce qui empêche les organes d'éliminer les déchets. Comme conséquence le sang est empoisonné. Kruschen n'est pas violent; il agit lentement mais sûrement. Introduisez les six sels de Kruschen dans votre sang: les organes fonctionneront alors selon les lois de la nature. Plus sains et plus vigoureux, ils élimineront soigneusement la moindre particule de déchet. Kruschen soulage de façon durable les maux de tête, le vertige, la fatigue et l'anémie, de la seule manière logique, c'est-à-dire en enlevant la cause.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan

TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2:50

S. E. Mgr Yelle....

Suite de la première page

quels se trouvaient Me Ernest-B. Décary, président de l'exécutif de la commission d'administration: Monsieur Edouard Montpetit, secrétaire général et directeur de l'école des sciences sociales; M. L. de G. Beaubien, membre de l'exécutif; les docteurs Louis de Lotbinière Harwood, doyen de la faculté de médecine, et Georges Baril, secrétaire de la faculté des sciences, tous deux membres de l'exécutif.

Tous ces messieurs portaient le costume universitaire et se réunirent avant la cérémonie, à 8 heures 50, dans la sacristie de Notre-Dame.

CANICULE

Dialogue d'été — et que les grandes chaleurs seules excusent:

—Sais-tu ce qui ressemble le plus au chien de Jean Nivelle?

—? ? ?

—Le jus d'une orange, qui, lui aussi, fuit quand on *la pèle*.

W. G. Hounsell
Qualité et Service notre devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Julius Horvath
CORDONNIER
TRAVAIL GARANTI, A MEILLEUR MARCHE—TOUS GENRES DE REPARATIONS
51, rue River
Prince-Albert

Russell Meat Market
J. E. Painchaud, prop.
rue River et 2e Ave. O.
PRINCE-ALBERT
Assortiment complet de viandes, légumes, etc.— Jambons. "Swift" . ou "Burns" et autres produits
Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Références
Il n'y a pas de meilleures références qu'un livret d'épargne. Tout homme d'affaires sait que le jeune homme économe a nécessairement du jugement, de la volonté et de légitimes ambitions, et qu'il réussira. Vos économies seront la base de votre crédit. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la
Banque Canadienne Nationale
Actif, plus de $132,000,000
563 bureaux au Canada
Succursale à Prince-Albert C. A. Rousseau, gérant

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez
JOE SHOE REPAIR SHOP
Robes et costumes de dames nettoyés et réparés
$1.00 et plus
CANADIAN CLEANERS
En face de magasin de liqueur
16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Lettre Pastorale de Son Excellence Mgr J.H. Prud'homme

JOSEPH HENRI,

par la grâce de Dieu et la faveur du Siège apostolique,
Evêque de Prince-Albert et de Saskatoon;
SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE-SEIGNEUR.

Nos Très Chers Frères,

L'Eglise catholique, à laquelle nous avons le bonheur d'appartenir, s'emploie avec toutes les préoccupations de son zèle à dispenser à l'humanité les trésors de sagesse, de science et de vertu dont Jésus-Christ, son divin fondateur, lui a confié la garde. Toujours persécutée, elle continue sa marche triomphante le long des siècles qu'elle éclaire de ses lumières et vivifie par l'onction de sa charité. Elle sait trouver dans les industries de sa tendresse les moyens de parer à toutes les situations qui naissent des évènements et de la marche du monde. Son regard de mère sait discerner les maux dont est affligée l'humanité à chaque siècle de l'histoire et y appliquer le remède efficace pour la préserver de la décadence ou de la ruine.

La présente crise ne l'aura pas trouvée en défaut. Notre Saint Père Pie XI, dans la plénitude de ses pouvoirs, a tracé au monde la voie lumineuse où il doit rentrer pour retrouver la paix et le bonheur. Son programme tient dans ce texte de S. Paul "Instaurare omnia in Christo, restaurer tout dans le Christ. (Ephes. 1,10)." Oui, nous ne saurions trop le répéter: la crise actuelle est une crise morale avant tout, et l'humanité ne doit pas songer y échapper aussi longtemps que l'homme ne reviendra pas de ses égarements pour entrer dans la voie et l'observance de la loi de Dieu.

Il nous a semblé que la voie par excellence de retrouver Jésus, c'est de passer par Marie, sa divine Mère, qui, l'ayant donné au monde une fois, peut encore le faire renaître dans les âmes et dans la société qui se meurt. Voilà pourquoi, nous voulons dans la présente lettre pastorale ranimer chez les fidèles la dévotion du saint Rosaire, comme étant à Notre avis l'arme de salut entre les mains de tous pour opérer cette régénération qui s'impose dans le moment. Nous commencerons par en rappeler les origines, puis, Nous en expliquerons les avantages et la nécessité.

I

Et tout d'abord, il importe de rappeler ici la définition du Rosaire, qui se trouve au Bréviaire romain, dans la légende de la fête: "Le Rosaire, y est-il dit, est une certaine forme de prière, qui consiste à séparer quinze dizaines de la Salutation angélique en intercalant entre elles l'Oraison diminicale, et à se rappeler à chacune d'elles, en les méditant pieusement, autant de mystères de la rédemption." Ces mystères, on le sait, se divisent en trois séries: les mystères joyeux, les mystères douloureux et les mystères glorieux; chaque série en comprend cinq et correspond à ce que nous appelons un chapelet.

Tel est l'exercice spirituel du Rosaire. Comme il serait difficile de compter sans erreur les cent cinquante Ave Maria, et qu'on ne pourrait le faire, d'ailleurs, sans s'imposer une préoccupation, qui serait une distraction perpétuelle, nous avons un moyen de l'éviter dans le Rosaire matériel ou chapelet, qui en est une partie. On ne connaît suffisamment la composition, et il serait superflu de le décrire ici.

Le Rosaire doit son origine à S. Dominique. Les ermites des premiers âges de l'Eglise, qui ne savaient pas lire les psaumes, récitaient pour chaque psaume un Pater et un Ave, et pour compter le nombre de leurs prières, il se servaient de petites pierres ou de petits grains attachés par un cordon. C'est seulement par S. Dominique que s'est établi l'usage de réciter 150 Ave Maria au lieu des 150 psaumes, (usage qui a fait donner au Rosaire le nom de *Psautier de Marie*). Lorsqu'en 1200 l'hérésie des Albigeois causait de grands ravages dans le Nord de l'Italie, et le midi de la France, S. Dominique, sur l'ordre du Pape, commença à prêcher partout le Rosaire, et il obtint facilement la conversion de 100,000 hérétiques. Bientôt la récitation du Rosaire se répandit dans toute la chrétienté et conquit la faveur des fidèles.

Le Rosaire était donc une arme pieuse que S. Dominique mettait entre les mains des catholiques, pour combattre l'hérésie et repousser les violences des Albigeois par l'invocation de la Sainte Vierge, protectrice naturelle et nécessaire de l'Eglise. Il avait en vue en même temps de ranimer la foi des chrétiens, en leur rappelant, à chaque dizaine, les principaux mystères de notre rédemption, qui retraçaient les circonstances les plus importantes de la vie de Notre-Seigneur. Poétisant, pour ainsi dire, cette pratique, il considérait cette suite de mystères, et les pensées de dévotion qui en jaillissent, comme une couronne de roses offerte à la Sainte Vierge: de là le nom de Rosaire qu'il lui donna. On sait quelle faveur a obtenu cette dévotion de nos jours. Les Souverains Pontifes se sont plu à encourager la piété des fidèles, accordant de nombreuses indulgences à la Confrérie du Rosaire. Nous n'avons pas à les énumérer ici; on les trouvera énumérées dans les manuels spéciaux.

Prière sublime et facile, un enfant peut la réciter sans fatigue, bien qu'elle soit si profonde que le plus grand théologien peut y trouver le sujet des plus sublimes méditations. Pie IX appelait le Rosaire *un petit évangile.* C'est un catéchisme à la portée du peuple, où il voit passer sous ses yeux, en 15 tableaux, les enseignements les plus importants de notre sainte religion. En alternant la prière vocale et la prière mentale, la récitation du Rosaire devient agréable et facile. Le Rosaire est la gloire de l'Eglise romaine, disait le Pape Jules III. Disons que c'est le chef-d'oeuvre de la prière.

Cette douce prière, qui passe par le coeur de Marie, ne saurait faire autrement que de plaire à l'oreille de Dieu, parce qu'elle est humble, et s'inspire du chant des anges. Quoi de plus humble que de répéter naïvement des vérités connues? Voilà pourquoi, les orgueilleux s'en moquent; mais nous savons que le Seigneur confond les orgueilleux et écoute les humbles. Les choeurs angéliques répètent sans fin autour du trône de Dieu, Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les mêmes louanges montent dans la répétition des Ave Maria, à l'adresse de la Reine du ciel. Nous avons la preuve que cette prière est agréable à la Très Sainte Vierge, puisque dans son apparition à Lourdes, elle tenait à la main un chapelet. Pie IX dit aussi: Je vous recommande particulièrement le Rosaire, car c'est la Mère de Dieu elle-même qui nous l'a enseigné."

II

Qui ne voit déjà que la récitation du Rosaire est très utile, pour ne pas dire indispensable? Cette pratique de dévotion est la source de grandes grâces pour le salut des âmes, un secours assuré dans la détresse et l'occasion de précieuses indulgences. Oui, le Rosaire est un vrai trésor de grâces. Combien de pauvres pécheurs lui doivent leur conversion? Le Pape Grégoire XIV dit qu'il est le moyen le plus merveilleux pour détruire le péché et recouvrer la grâce. Cette prière accroît aussi la vertu des justes, et il est digne de remarque que tous les saints qui ont vécu depuis son institution l'ont toujours tenu en grande estime et se sont même fait une loi de le réciter tous les jours, comme S. François de Sales et S. Alphonse de Liguori. Ce n'est pas sans raison qu'on a encore appelé le Rosaire le *thermomètre de la chrétienté,* car partout où cette dévotion est en honneur on voit régner la foi et la vie chrétienne. Au contraire, dans les endroits où on la néglige, la piété languit, la foi dépérit et les sentiments religieux s'en vont à la décadence. On a pu constater que c'est grâce à cette pieuse pratique que le trésor de la foi s'est conservé chez plusieurs nations et dans plusieurs contrées du monde.

Ouvrons l'histoire et nous verrons que dans les calamités générales, l'Eglise a pu fléchir le ciel et obtenir des secours miraculeux par la récitation du Rosaire, comme cela est arrivé dans les guerres contre les Turcs. La victoire de Lépante, en 1557, la délivrance de Vienne, en 1683 et la victoire de Belgrade, en 1716, pour ne citer que ces trois faits, ont été obtenues moins par les balles des soldats chrétiens que par les grains du Rosaire. C'est en reconnaissance de ces faveurs signalées que le Pape Grégoire XIII fixa la fête du Rosaire au premier dimanche d'octobre.

Le Rosaire est donc le moyen le plus excellent de conjurer les maux et les dangers qui menacent le monde et d'apaiser le courroux de Dieu. De même qu'au temps de S. Dominique, le rosaire était un remède aux épreuves de cette époque, nul doute qu'il pourrait contribuer puissamment aux afflictions de la nôtre. Notre monde, s'il n'est plus ravagé par le fléau des hérésies, voit se propager les erreurs les plus subtiles: *notre société retourne au paganisme.* C'est notre devoir de résister à l'envahissement des mauvaises doctrines et au relâchement qui gagne toutes les classes de la société. Comment mieux réussir dans cette tâche de foi qu'en nous armant de l'arme victorieuse du Rosaire? *Nous manquons de vie surnaturelle,* c'est là la cause de tous nos maux: supplions notre Mère du ciel d'apporter au monde la guérison dont il a un si pressant besoin. Faisons nôtre l'invitation de Pie IX: "Aidez-nous à combattre les maux de la société et de l'Eglise, non pas avec le glaive, mais avec le Rosaire."

Nous trouverons dans la récitation du Rosaire la consolation dans nos détresses et le soulagement dans nos inquiétudes. La suave monotonie des Ave Maria sans cesse répétés sera un calmant pour nos âmes et nous plongera dans la réconfortante rêverie des choses divines. Comme il fait bon s'exiler de la terre de temps en temps en ces jours de tristesse, et de nous rattacher au ciel par cette chaîne du Rosaire faite d'une succession d'Ave Maria!

Vous qui souffrez des maux que toutes les ressources de la science ne peuvent guérir, sachez tromper votre douleur en feuilletant avec le coeur les pages de ce petit évangile que Marie met à la disposition des humbles et des pauvres. Mères chrétiennes, soyez dans la famille les anges gardiens de cette pieuse dévotion. Inspirez à vos enfants l'amour du Rosaire. Vous ne sauriez mieux les armer pour les combats de la vie. Que cette dévotion reprenne sa place d'honneur au sein de nos familles chrétiennes, car tout chrétien qui prend à coeur les intérêts de son âme, possède un chapelet et le récite chaque jour en entier ou en partie. Quelle belle coutume que de réciter le Rosaire en commun, en famille! Bénies soient les maisons où cette coutume existe. La voix des parents s'unit à celles des enfants dans la louange de Marie et forme comme un écho du choeur des Anges. Il ne faut pas en douter: Marie protège de telles familles et les comble de grâces et de faveurs.

Les fidèles serviteurs de Marie ne doivent pas se contenter de réciter pieusement le Rosaire, mais encore s'efforcer de répandre cette dévotion, partout où ils peuvent exercer quelque influence. Cette conduite plaira à Marie et leur méritera ses bénédictions. Ils concourront ainsi à la sanctification d'un grand nombre d'âmes, et assureront leur propre salut, selon cette parole: "qui elucidant me, vitam aeternam habebunt. Ceux qui me feront connaître auront la vie éternelle." (Eccle. XXIV, 31).

Nous voulons espérer que, durant le mois d'octobre, les fidèles rivaliseront de ferveur pour honorer la Vierge du Rosaire. Léon XIII a ordonné que tous les ans, pendant le mois d'octobre consacré au Rosaire, on récitât le chapelet et les litanies de la Sainte Vierge, soit pendant la messe paroissiale, ou l'après-midi, devant le Saint Sacrement exposé. Pour l'assistance à chacun de ces exercices, il a accordé une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines. Nous comptons beaucoup sur la croisade de prière à Marie durant le mois d'octobre pour obtenir tant de faveurs dont nous avons besoin dans cet archidiocèse consacré tout spécialement à la Vierge du Rosaire. Que notre espoir ne soit pas déçu! Formons comme une armée composée de tous les membres de la famille diocésaine pour faire assaut au ciel par l'entremise de la Mère de Dieu, afin que nos requêtes soient entendues dans la mesure de notre misère et de la puissance de Marie.

Non, Nos Très Chers Frères, nous ne nous lasserons jamais de dire: Je vous salue, Marie. Battus par la tempête, nous saurons lever les yeux vers l'astre brillant des mers, et crier: Je vous salue, Marie. Dans nos tentations et nos tribulations, jetons-nous à genoux et répétons sans nous décourager: Je vous salue, Marie. Notre ambition d'honorer la Sainte Vierge doit nous porter à désirer que tous nos membres soient comme autant de voix pour la louer et célébrer sa puissance et sa tendresse.

Nous voulons terminer cette lettre pastorale par la dernière parole de Pie IX aux fidèles: "Récitez chaque soir ensemble dans vos familles le Rosaire, cette prière simple, belle et enrichie d'indulgence. *Le Rosaire est le plus grand trésor du Vatican!" Puisse chacun de vous dire aussi: Voici le plus grand trésor de ma maison!*

C'est enfin Notre plus grand désir de voir établie dans toutes les paroisses de ce diocèse la Confrérie du Rosaire. Nous voulons donc espérer que MM. les Curés se feront un devoir d'affilier leurs paroisses respectives aussitôt qu'il leur sera possible, à la dite Confrérie, en se mettant en communication avec le "Rév. Père Prieur des dominicains de Prince-Albert,": R. P. Duprat, O.P., Prieur, 7915 First Avenue West, Prince-Albert, Saskatchewan.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de la messe paroissiale dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office divin et en chapitre dans les communautés religieuses.

Donné à Prince-Albert, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre chancelier, ce premier jour du mois d'octobre, l'an de N.-S. mil neuf cent trente-trois.

† Joseph-H. PRUD'HOMME
év. de Prince-Albert et Saskatoon.

Par mandement de Son Excellence.
H. DESMARAIS, P.A., V.G.
Chancelier.

Missionnaires Dominicains au Japon

Missionnaires Dominicains au Japon

OTTAWA. — Depuis 1928, le Monastère des Dominicains offre chaque année aux paroissiens de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa un spectacle digne d'admiration: le départ de missionnaires destinés à travailler à la moisson des âmes dans le diocèse d'Hakodate au Japon.

Dimanche 17 septembre, pour la septième fois, la même cérémonie de l'adieu s'est reproduite à ce foyer missionnaire de l'Avenue Empress. Elle a continué d'attirer, comme par le passé, une foule d'âmes désireuses d'augmenter leur amour de Dieu et du prochain, au contact de ces apôtres de notre religion qui vont porter dans les îles païennes du Japon les richesses insondables de la grâce de Jésus-Christ.

A sept heures et quart dans l'immense salle du chapitre conventuel tous les religieux dominicains assistent au renouvellement de la profession religieuse des quatre pères missionnaires: les Révérends Pères Thomas-Marie Lenzetti, Antonin Loiselle, Rémi Mari Dauphinais et Vincent-Marie Pouliot.

Les religieux chantent d'abord le cantique "Patriarche immortel", en l'honneur du fondateur des Frères Prêcheurs, saint Dominique, qui est mort avant d'aller chez les Cumans réaliser son idéal missionnaire mais, qui, par la grâce de Dieu, a su communiquer à ses fils et filles en religion son zèle ardent pour évangéliser les païens.

Après ce cantique, le T. R. Père Alphonse Langlais, O.P., ex-provincial et directeur de l'"Oeuvre des Missions Dominicaines", adresse quelques mots à l'honneur de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa qui a daigné rehausser cette cérémonie de sa présence. Dans une brève mais touchante allocution il parle du renouvellement de la profession religieuse, de la vocation missionnaire, de Jésus-Christ premier missionnaire et modèle du véritable apôtre, et de Marie mère des Frères Prêcheurs et des missionnaires.

Réconfortés par ces paroles si apostoliques et si fraternelles, les partants s'avancent au pied de l'autel de Marie qui les entoure d'un regard maternel, et dans les mains du T. R. Père Alphonse Langlais ils renouvellent leur profession solennelle, c'est-à-dire l'acte de religion par lequel ils ont promis à leurs supérieurs de vivre pauvres, chastes et obéissants selon la Règle dominicaine et ont fait voeu devant Dieu d'être fidèles à cette promesse jusqu'à la mort.

Après le renouvellement des voeux, toute la communauté se dirige vers l'église et entre au choeur des religieux au chant du Salve Regina.

La scène des adieux se poursuit dans l'église. Les quatre pères missionnaires prennent place dans le choeur des fidèles. Dans la nef, en avant, on aperçoit les deux soeurs missionnaires dominicaines, les Révérendes Soeurs Françoise-Dominique et Marie-Léon, venues des convent de Valleyfield et de Lewiston.

Le sermon de circoustance est prononcé par le T. R. P. Alphonse Langlais, O.P., qui en 1930, en sa qualité de provincial, a fait la visite canonique de la mission de Kakodate au Japon. Il nous parle de la mission évangèlisatrice de l'Eglise Catholique.

Le sermon est suivi de la procession et du salut du T. S. Sacrement et de la bénédiction des Itinérants. Son Excellence Mgr G Forbes porte lui-même le T. S. Sacrement et donne sa bénédiction aux partants.

C'est alors que commence la scène émouvante du baisement des pieds. Pendant que l'on chante le cantique du départ, Son Excellence Mgr l'Archevêque d'Ottawa, les prêtres et les religieux s'avancent au pied de l'autel et viennent baiser avec respect les pieds de ceux qui vont annoncer au lointain Japon l'Evangile de Jésus.

Thérèse Neumann

Jésus a parfois choisi, parmi ceux qui l'aiment, des favorisés, qu'il a enrichis des stigmates de sa sainte Passion.

Il les a choisis pour les rendre heureux, mais pour en faire auparavant ses témoins et ses victimes.

C'est surtout pour les autres qu'il leur a donné la mission de rappeler au monde les douleurs inouïes que lui coûta notre Rédemption.

S'il sont fidèles, ils se sauveront, mais les stigmates par eux-mêmes ne sauraient leur donner l'assurance de leur salut.

Il en fait ses témoins, c'est-à-dire que, par leur état de souffrance, ils doivent être de vrais prédicateurs des tourments endurés par leur Maître, en même temps que des preuves vivantes de son sanglant sacrifice.

Le sacrifice et la Croix, nul ne doit l'oublier, et c'est pour le rappeler à tous les hommes que Jésus suscite de temps en temps des stigmatisés.

Il en fait des victimes, c'est-à-dire, il leur fait endurer quelque chose des supplices qu'il accepta lui-même pour nous racheter.

Il unit leurs souffrances aux siennes, et c'est une de ses joies, une de ses gloires, que de les voir tendrement soumis à cette épreuve

S'ils correspondent à la grâce, combien grande sera leur récompense finale!

Mais déjà, quel bonheur pour eux d'avoir été choisis pour faire revivre en leurs personnes la divine Passion du Sauveur!

La petite soeur Thérèse

Le 9 août 1898, en Bavière, dans l'humble maison d'un tailleur, Thérèse Neumann vint au monde.

La petite soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, sa patronne, lui rendit la santé à plusieurs reprises.

Le 29 avril 1923, jour de sa béatification, elle guérit ses yeux, fermés depuis quarante-neuf mois.

Le 23 mai 1925, alors que la gangrène menaçait sa jambe gauche, dont l'amputation semblait inévitable, la jeune fille l'ayant suppliée d'éviter cette peine à ses pauvres parents, la place se ferme immédiatement.

Thérèse était paralysée, elle avait la colonne vertébrale brisée. Le 17 mai 1925, jour de la canonisation de la sainte carmélite, elle se leva soudain sur son séant, ce qu'elle n'avait pas fait depuis six ans, et, vêtue d'habits d'emprunt, car elle n'en avait plus, elle se promena dans sa chambre.

Le 19 novembre 1926, une pneumonie la conduisit à l'agonie.

La famille priait autour de son lit, lorsqu'elle se dressa, les bras tendus vers un être invisible.

Elle était guérie.

Elle avait entendu tout à coup une voix lui dire: "Tu ne dois pas mourir de ce mal.

"Dieu t'a choisie pour démontrer au monde qu'il existe une puissance supérieure.

"Tu souffriras encore beaucoup pour soutenir l'apostolat des prêtres."

Les stigmates

Déjà dans la nuit du jeudi au vendredi 5 mars 1926. Thérèse Neumann, transportée en esprit au jardin des Oliviers, avait suivi la scène de l'agonie de Jésus.

Pendant qu'elle la contemplait elle avait ressenti au côté gauche une vive douleur.

Et il s'était formé à l'endroit du coeur une plaie, d'où le sang coula jusqu'au vendredi à midi.

Les semaines suivantes, toujours dans la nuit du jeudi au vendredi, elle avait assisté à la flagellation, puis au portement de la Croix, puis de nouveau à l'Agonie.

Et chaque fois le sang s'était mis à couler de la plaie.

La pieuse fille n'en parlait pas, et sa soeur lavait le linge en cachette.

Mais le Vendredi Saint, c'est toute la Passion qu'elle contempla, et de ses yeux coulèrent sur ses joues des larmes de sang.

La famille en fut témoin, ainsi que l'abbé Naber, curé du village.

Quand Thérèse reprit ses sens, elle sentit qu'elle portait des plaies aux mains et aux pieds, et, aveuglée par les larmes, elle dit à sa soeur: "Regarde donc ce que j'ai: cela me fait si mal!"

Elle venait de recevoir les stigmates du couronnement d'épines, du portement de Croix, de la flagellation et de la crucifixion.

Sur le devant de la tête, sur l'épaule, sur les pieds et les mains, elle portait des plaies.

Aujourd'hui encore, on voit autour de sa tête huit cachets minuscules, sur son épaule droite une large empreinte, sur sa poitrine, une large blessure, sur les pieds et ses mains la trace des clous.

Visions

Et elle continue de percevoir douloureusement les scènes de la Passion.

Dans la nuit du jeudi au vendredi, sanf durant le temps de Pâques à la Pentecôte, elle cesse subitement de connaître le monde visible, elle suit une vision.

Ses gestes et l'expression de son visage en laissant soupçonner les épisodes, pendant que le sang coule.

Elle passe de l'Agonie à la trahison de Judas, à la comparution devant le Sanhédrin, à la scène du Prétoire, au Couronnement d'épines...

Une cinquantaine de tableaux se succèdent ainsi, qui lui restent présents de dix à quinze minutes.

Seule, la scène du crucifiement se prolonge au delà d'une heure.

Et toujours Thérèse semble éprouver elle-même les tourments de Jésus.

Un vendredi matin, l'abbé Naber lui apporta la sainte Communion.

—Thérèse, lui dit le prêtre, voici le bien aimé Sauveur qui vient à toi.

—Ils se sont bien moqués de lui.

—Qui Thérèse?

—Hérode. J'aimerais lui crier: "A bas!... Il le mériterait bien."

La jeune fille qui venait d'assister à la scène de dérision, ne pouvait encore s'en distraire, ni penser à autre chose, ni comprendre les paroles du prêtre.

Auditions

Elle entend, retient et répète ensuite certains mots qui la frappent au cours de ses extases.

Un jour qu'elle assistait à la trahison de Judas, elle entendit dire à Jésus: "Schelama, Rabboni, Je vous salue, maître"; les autres apôtres criaient: "Gannaba! Magera! Voleur! Traître! et le Christ demandait: "Ma Hada? Qu'est-ce?

Un professeur de langues orientales reconnut dans ces mots l'araméen, langue du Sauveur.

Comme il prononçait d'une certaine manière, elle soutint qu'on devait prononcer autrement.

Et le professeur, après des recherches savantes, dut avouer qu'elle avait raison.

Elle assiste également à d'autres scènes évangéliques comme l'Annonciation, la Transfiguration, la Descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

On sait que, le jour de la Pentecôte, les apôtres, remplis du Saint-Esprit, tout en prêchant dans leur langue, furent compris de tous les auditeurs, comme s'ils avaient parlé l'idiome de ces derniers.

Un jour qu'on célébrait cette auguste solennité, elle entendit sans en perdre un mot et avec le plus vif plaisir le discours de saint Pierre, car, disait-elle, "il s'exprimait en bon allemand."

connaissance des âmes

Souvent, dans ses extases, elle

(Suite à la page 7)

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

L'ile en fête...

Quand je sors de chez un notaire — et cela arrive à bien des curés, — j'ai toujours été frappé des précautions et des super-précautions que l'on accumule pour assurer l'avenir de quelques pauvres murs ou lopins de terre.

Que de signatures..., que de paraphes j'ai donnés dans ma vie!...

Et puis, un accident!.. un incident..., une révolution arrive... Pan!.. Tout est en l'air......

Combien la paix entre les nations devrait être assurée, si on s'en référait aux innombrables traités de paix qui ont été solennellement signés!...

Et, quelques années après, une Allemagne quelconque se prépare "à remettre ça..."

Pauvre humanité!

❖ ❖ ❖

C'est pourquoi les vrais prévoyants de l'avenir, ce sont les saints..., c'est-à-dire ceux qui "tablent" sur le "définitif" et croient surtout à la parole de Dieu.

J'ai touché encore cela du doigt, dimanche dernier.

Je suis à Noirmoutier, avec cent vingt-cinq "crabes" et l'un de mes plus dévoués vicaires.

Ils ont passé une partie de la semaine dernière à décorer, astiquer, fourbir leur maison.

Et, tout autour, les habitants de l'île en ont fait autant.

Les rues se sont réveillées, pavoisées...

Les jeunes gens ont revêtu le chandail blanc sur lequel, en pourpre, éclatait l'écussion de saint Philbert.

Les jeunes filles ont, sur leurs cheveux noirs, mis la coiffe très blanche. J'en ai même vu une qui, avec sa ligne pure, sa grâce modeste, ses yeux baissés, était absolument une vivante Vierge de Raphaël.

Les hommes — le maire en tête — étaient là, et avec quelle fierté!

❖ ❖ ❖

La vieille église avait arboré le grand pavois. Depuis un mois, on le préparait, ce dimanche-là...

Le très aimé curé de Noirmoutier et son zélé vicaire étaient passés dans les maisons...

—Il faut que ce soit bien..., très bien!... Vous n'aurez pas, deux fois, une pareille occasion dans votre vie...

On répétait cantiques sur cantiques..., morceaux sur morceaux.

On tapotait le baromètre...

On allait voir la mer...

On surveillait les vents... Ils étaient haut... Ils "beurrettaient". c'est-à-dire: à l'Est, le matin, et à l'Ouest, le soir..., un temps à sel et à procession.

Et, là-bas, à Luçon, l'évêque du diocèse consultait l'heure des basses mers pour savoir quand il pourrait passer, lui et ses vicaires généraux, afin d'être là, bien à l'heure, pour la grande cérémonie...

❖ ❖ ❖

Mais la grande cérémonie de qui...?

Je vais vous le dire.

En 1796 naissait là, dans Noirmoutier, à deux pas de l'église, une petite fille: Rose-Virginie Pelletier...

Elle naissait dans une île ensanglantée..., une île qui était devenue le Colisée de la Vendée.

L'enfant ne fut d'abord qu'ondoyée... Plus tard, en se cachant, un prêtre réussit à venir la baptiser.

Son enfance fut obsédée par le récit, fait à voix basse, au coin de la cheminée, des atrocités, qui étaient ici le pain de chaque jour.

Dans l'église, où l'on n'entrait plus, on avait parqué douze cents Vendéens pour les fusiller, tout à côté, soixante par soixante, après leur avoir promis la vie sauve.

Presque toutes les maisons avaient payé leur tribut au fusil ou à la guillotine.

A Nantes, c'était Carrier et les mariages républicains.

De toute la Vendée, n'arrivaient que des échos de massacres, de ruines et de sang.

❖ ❖ ❖

La petite Rose-Virginie Pelletier grandit donc ainsi, au milieu de la persécution et de la férocité humaine.

Elle en conçut l'horreur de l'horreur.

Elle eut la haine et la haine.

La Haine, c'est Satan.

Alors, elle se jeta dans les bras de Dieu, qui est l'Amour.

Très jeune, elle se fit religieuse et se consacra à toutes les misères, mais plus particulièrement à l'infortune de la femme tombée, et que tout le monde méprise.

C'est ainsi qu'elle fonda l'oeuvre du Bon-Pasteur.

❖ ❖ ❖

Mère Pelletier n'était pas seulement un coeur. C'était aussi une tête..., une forte tête..., une vraie tête de Noirmoutrine.

—C'est bien dommage que cette Soeur-là ne soit pas un homme, s'écriait l'évêque de Saint-Claude, quel Pape elle aurait fait!...

Il fallait une telle femme pour mettre debout une oeuvre délicate entre toutes, mais combien nécessaire.

... une telle femme, pour constater très rapidement la nécessité de "l'unité de commandement", afin que l'oeuvre s'étende avec force et fécondité...

... une telle femme pour le faire aboutir, ce "généralat", malgré l'opposition résolue de ceux qui trouvent que tout est pour le mieux quand une oeuvre dort paisiblement entre leurs mains.

❖ ❖ ❖

Ce fut dur..., très dur.

La couronne de lauriers n'a jamais reposé que sur des fronts meurtris.

—O fondation d'Angers, dira plus tard, après la bataille, Mère Pelletier à ses religieuses, que de larmes tu m'as coûtées!..

Pourtant, les larmes de Mère Pelletier ne coulaient pas facilement!

L'opposition alla si loin que le Pape prévint le cardinal di Gregorio, l'un des promoteurs, d'annuler le décret.

Et puis le Saint-Esprit intervint par la parole de l'évêque d'Angers et de plusieurs Pères de la Compagnie de Jésus.

Grégoire XVI revint sur sa décision:

—Combien y a-t-il de lettres de dénonciation contre la Mère Pelletier..? demanda-t-il.

—Treize!.. lui répondit-on.

—Et que dit-elle contre ses accusateurs?

—Rien.

—Alors, reprit le Pape, la vérité est de son côté.

Le 3 avril 1835, d'accord avec tous les cardinaux, il lui fit enfin expédier le Bref apostolique si attendu.

❖ ❖ ❖

A partir de ce moment, l'oeuvre va marcher à pas de géant, en France d'abord, puis au travers du monde.

Mère Pelletier voyait très grand.

—Je suis Française, répétait-elle..., mais je suis aussi Italienne, Anglaise, Américaine, Africaine, Indienne!.. Je suis de tous les pays où il y a une âme à sauver...

Elle en sauve maintenant dans tous les pays du monde.

"On ne sait pas tout le bien qu'on fait quand on fait du bien!.." Comme c'est vrai!

Actuellement, l'oeuvre du Bon-Pasteur compte 9,600 Soeurs et 324 maisons, réparties dans les deux continents.

❖ ❖ ❖

De 1829 à 1925, ces religieuses ont atteint 3,800,000 âmes!

Que de vies morales elles ont ressuscitées!

Que de désespoirs, de suicides, et d'assassinats, elles ont empêchés!..

Combien de fois l'ancien curé de Montmartre que je suis a eu devant lui de pauvres petites, provinciales presque toujours, et qui, dans une heure de folie, avaient perdu leur honneur et sali le nom de leurs vieux parents...

—Alors, il n'y a plus qu'à se tuer!..

—Non, vous avez maintenant deux raisons de vivre... Et le Bon-Pasteur est là!..

❖ ❖ ❖

—C'est une fille d'ici qui a suscité tout cet apostolat de bonté.

La voici solennellement déclarée "bienheureuse" devant le monde catholique tout entier.

Aussi, on comprend la fierté de son île... *Tu, gloria populi nostri!.. Tu es la gloire de ton peuple!..*

C'est son petit-neveu, curé de La Guérinière, village de l'île, qui a chanté la grand'messe, à côté du tombeau de saint Philbert, que la petite Rose-Virginie aimait tant à fleurir.

Mgr Garnier, évêque de Luçon, malgré ses 77 ans et un soleil redoutable a tenu à suivre, en chape et mitre en tête, la procession de la relique sur le port et au travers de la ville.

❖ ❖ ❖

Et j'ai pensé que c'était mon devoir de journaliste d'élargir cette joie, et de la jeter à tous les pays où une Madeleine, grâce à l'amour de cette Noirmoutrine, a retrouvé le Maître, et a baigné ses pieds de ses larmes et de son repentir...

Pierre L'ERMITE.

L'isolement économique

Si la Conférence de Londres ne paraît pas avoir apporté beaucoup de résultats pratiques, en revanche, elle aura fourni matière à d'amples réflexions économiques. Réunies pour y trouver les bases d'une large coopération, les nations qui s'y firent représenter ne parvinrent qu'à mettte en évidence leurs particularismes respectifs.

Les prétentions à l'autarchie nationale ont triomphé dans ces assises internationales. Autarchie! C'est un mot qu'on imprime beaucoup depuis quelque temps et qui exprime (autarkie serait d'ailleurs une meilleure orthographe) qu'on entend tout réaliser "par les moyens du bord". Il est bien rare qu'un mot nouveau ne recouvre pas, en matière sociale, quelque réalité ou quelque tendance nouvelle.

Depuis la guerre, l'autarchie se manifeste, en effet, de tous côtés. Les nations nouvellement créées ont entendu, pour des raisons de prestige, de commodité ou de sécurité, s'assurer une indépendance économique qui consolide leur indépendance politique. Les vieux pays, redoutant de nouvelles guerres, ont agi comme si leur sécurité politique dépendait de leur autarchie économique. Les continents d'outre-mer qui, jadis, étaient les clients de l'Europe, mais qui, pendant les hostilités avaient été sollicités par l'Europe de s'industrialiser pour les besoins de la guerre, ont prétendu persévérer dans cette industrialisation et sont devenus les concurrents de leurs anciens fournisseurs, après avoir cessé de leur acheter leurs produits.

De grands peuples, accomplissant chez eux des révolutions politiques ou économiques, ont multiplié depuis quinze ans, les efforts pour se suffire à eux-mêmes. L'Italie a engagé la bataille du blé et s'acharne à produire sur son propre sol les céréales dont l'univers surabonde. L'U. R. S. S., dont le territoire fait un quart du globe, s'équipe à coups de plans quinquennaux, pour subvenir entièrement à ses besoins et même pour déverser sur le monde le trop-plein de ses productions. L'Angleterre, avec les accords d'Ottawa, vise à former un système impérial qui puisse se passer du reste de la planète. L'Allemagne, engagée dans la chimère d'un Etat "totalitaire", se ferme de plus en plus aux marchandises étrangères. Les Etats-Unis, enfin, tentent d'organiser leur industrie nationale en vase clos.

Les moyens mis en oeuvre par ces politiques d'autarchie sont brutaux. C'est, d'abord, le protectionnisme sous toutes ses formes, ouvertes ou hypocrites, et à tous ses degrés, allant jusqu'à la prohibition. C'est la gamme des mesures d'ordre financier, depuis le moratoire des dettes extérieures, publiques ou privées, politiques ou commerciales, jusqu'à l'interdiction d'exporter capitaux et devises. C'est enfin, la manipulation arbitraire et continuelle des monnaies, qui leur enlève toute valeur certaine d'échange d'un pays à l'autre et qui, d'un instrument économique essentiellement international, fait un moyen étroitement territorial de transactions commerciales.

Le résultat de ces diverses mesures, c'est que le commerce international, quand on compare les statistiques de 1932 à celles de 1928, accuse une baisse d'environ 30 p. 100 en quantités et de 60 p. 100 en valeurs. C'est aussi l'atonie du crédit et la thésaurisation des capitaux.

Certains pays, comme les Etats-Unis, déclarent, par la voix de leurs économistes, qu'ils peuvent se passer du commerce international, car celui-ci ne représenterait qu'une valeur égale à 10 p. 100 seulement du chiffre d'affaires intérieur. Mais le raisonnement est vicieux, car les marchandises envoyées ou achetées à l'étranger alimentent la production et le commerce intérieur et contribuent à sa prospérité. D'autre part, les relations économiques avec l'extérieur permettent de faire travailler les capitaux, et, par conséquent, d'alimenter un pays en moyens financiers.

Il n'est certes pas impossible de se représenter un monde divisé en Etats ou en Empires farouchement fermés les uns aux autres. Si l'on en croit les historiens de la "chose économique", la vie commerciale a traversé des phases de cet ordre, passant des échanges entre la ville et les villages voisins, à l'échange de ville à ville, puis de province à province et enfin d'Etat à Etat. A mesure que les moyens de production, de transports et de crédit se développaient, le cercle des échanges s'est élargi jusqu'au jour où chaque pays s'est efforcé de trouver chez les autres le complément de ce qu'il produisait: une véritable économie international s'est ainsi peu à peu instituée, dont le xixe siècle et le début du xxe auront marqué l'apogée.

Il est possible de revenir en arrière, mais ce retour aux systèmes périmés d'échange s'accompagnera fatalement d'une régression à des méthodes imparfaites de production et à un amoindrissement des consommations. Ni la grande industrie, ni la bonne diffusion des capitaux et des risques, ni la multiplicité des approvisionnements ne seront possibles dans un monde où chaque Etat vivra replié sur lui-même, à l'abri d'une monnaie instable et de prohibitions absolues d'importer.

L'autarchie est réalisable, certes, mais, comme toute chose, elle doit se payer. Si les peuples contemporains entendent mettre au-dessus de tout la satisfaction farouche de s'isoler et de se suffire à eux-mêmes, ils le peuvent mais il faut qu'ils sachent qu'ils devront la payer d'une diminution importante de leur bien-être matériel, et, très certainement aussi, d'un amoindrissement considérable de leur culture

Roger PICARD,
Professeur à la Faculté de Droit de Paris.

Le paradis soviétique

L'UKRAINE SE MEURT!

(Nous publions ici un extrait d'une lettre que nous a écrit un émigrant de la "Grande Ukraine.)
(La rédaction de "SIEGE".)

Je vis maintenant dans une ville de Norvège et je rencontre ici nombre de mes compatriotes qui croient encore fermement au "Paradis Soviétique". Partis de leur pays natal depuis plusieurs années, ces gens n'ont pas eu le bonheur de vivre dans ce "Paradis", et ne savent pas ce que c'est en réalité. Mais moi, j'ai goûté aux joies de ce nouvel "eden" pendant dix longues années. En effet en 1928 il me fut possible de fuir au Canada.

Si l'on savait tout ce qui se passe dans la Grande Ukraine! Mon Dieu! Mon Dieu! De temps à autre, les journaux des divers pays ne relatent que très infidèlement les atrocités de la "Russie Rouge". Tout de même, en lisant ces rapports inexacts et fort loin de la réalité, les cheveux se dressent sur nos têtes. Mes pauvres parents et ma chère famille qui sont restés là-bas, m'écrivent souvent et me dépeignent la situation telle qu'elle est. Je connais donc la vérité crue.

Dans les villages, 50 à 60 personnes périssent de faim journellement. Et ces cadavres, on ne les enterre même plus dans les cimetières. La "Tcheka" oblige les fermiers à ramasser ces corps et à les jeter pêle-mêle dans un trou quelconque creusé n'importe où. Un peu de poussière est répandue sur tous ces martyrs de l'U. R. S. S., et tout est fini! A part de cela, aucune autre cérémonie.

Et ceux qui restent n'ont plus rien à manger. Le même sort les attend: la famine, et après la famine, une mort affreuse! Tout ce qui était mangeable, est épuisé. Chiens, chats, chevaux morts, tout est dévoré. Dans les lacs et les ruisseaux, l'on ne trouve même plus une grenouille! Il arrive souvent qu'un homme, aveuglé par la faim, tue, et mange son épouse pour éviter une fin atroce. Plusieurs pères de famille dévorent leurs enfants. Voici ce qui est arrivé dans une famille que je connaissais très bien: "Le père et la mère moururent de faim. Alors l'aîné et la cadette, craignant de périr comme leurs parenst, décapitent leurs deux petits frères et les mangent." C'est du cannibalisme forcé!

Ukrainiens, ne pensez pas que j'invente. Non, j'ai reçu une grande quantité de lettres de la Grande Ukraine, et je les conserve comme preuves. Un village (Pistchany Brod) est déjà à moitié dépeuplé. Notre chère patrie n'est plus qu'un immense désert.

Il y a deux mois, ma famille m'a écrit une lettre d'adieu. Jusqu'à ce jour je n'ai reçu aucune autre nouvelle sur leur compte. Peut-être reposent-ils déjà dans une fosse quelconque, pour n'être plus retrouvés!

Puis-je voir un jour où commencera une lutte énergique pour la libération de notre malheureuse Ukraine. Malgré mes 50 ans, je prendrais volontiers part à cette guerre. Je sais encore tirer du fusil. Cet espoir ne me quitte jamais. Je souhaite à tous mes compatriotes du succès dans leur propagande antibolchévique.

M. P.

N. B.—De pareilles lettres nous arrivent par centaines de l'U. R. S. S. Toutes, elles nous dépeignent les atrocités du 'Paradis Soviétique". Et dire que le but de ce pays de bonheur est de rendre justice aux petits et aux humbles!

La triste situation des peuples de la Russie devrait faire réfléchir les ouvriers du Canada. En effet, c'est un devoir grave pour tous les Canadiens de porter tous leurs efforts contre la propagande bolcheviste, qui se fait dans toutes les parties du Dominion. Négliger cette obligation serait aider à la création d'un "Paradis Canadien" semblable à celui de la Russie.

Quel est celui qui désirerait un tel malheur pour sa chère patrie !

Au cours des mois

Sous la poussée irrésistible d'une sève d'autant plus impérieuse que tardive, mes plantes grimpantes envahissent toute la facade de la maison, d'un arc-de-triomphe encadre la porte, leurs multiples ramures escaladent les treilles, s'élancent à l'assaut de la toiture, avec une luxuriante extravagance, qui évoquent les forêts vierges, les végétations tropicales dans leur féeriques et merveilleuses éclosions

Les tiges souples, comme de flexibles lianes s'enroulent s'allongent, s'accrochent partout. Leurs vrilles tenues et résistantes s'agrippent à tous les interstices et s'y retiennent.

Leurs larges feuilles, qui rappellent celles de l'érable et de la vigne, forment une épaisse muraille, si mobile et légère pourtant, qui frémit et frisonne au moindre souffle!

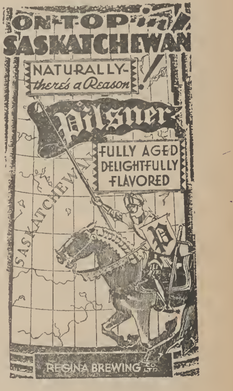
Leurs fruits en boules, comme de minuscules porcs-épics tout hérissés de piquants semblent très méchants! tandis, que sur ce fond d'un vert tendre, se tisse la ravissante dentelle, d'une profusion de grappes de blanches petites étoiles, qui fleurent bon le miel, le mil, le treffle et le sarazin en fleurs.

Dans le clair-obscure de la véranda, la débordante végétation trop compacte, tamise une lueur verdâtre, dont le soleil le plus ardent, ne parvient à pénétrer l'opacité—ce qui sensiblement raccourcit les jours déjà trop courts, hélas! et qu'on voit, avec tant de chagrin décroître si vite! Autant on recherche l'ombre et la fraîcheur quand juillet darde et flamboie; davantage on apprécie le soleil quand, avare de sa bienfaisante chaleur, il nous la dispense avec parcimonie, à travers les temps sombres et pluvieux.

J'aime la lumière! J'aime le soleil! Ses chauds rayons me pénètre de bien-être et de douceur! Alors avec un crève-coeur, oui! mais quand même, j'ai dû rabattre l'épais rideau jusqu'au bas des fenêtres, qui maintenant s'irradient de tous les reflets du prisme, quand les feux du couchant s'y mirent.

Pourquoi faut-il qu'une trop longue attente nous gâte nos joies, les meilleures? Eternelle question! O mes plantes, mes jolies plantes, que n'êtes-vous venues plus tôt?

PERRETTE,
Willow-Bunch

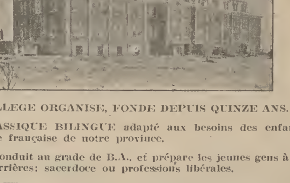


Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS QUINZE ANS.

Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B.A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

LA RENTREE AURA LIEU LE 14 SEPTEMBRE

DIT MISS JESSIE DE BOTH
directrice des fameuses Ecoles Ménagères De Both

MAGIC

—Ne coûte pas tout à fait ¼ de sou de plus par cuisson que la poudre à pâte la meilleur marché. Pourquoi ne pas employer cette poudre de qualité supérieure et être assurée des résultats?

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

Le coin des instituteurs

REMARQUES SUR LA LETTRE DE "UNE INSTITUTRICE"

Les lecteurs du "Coin" se rappelleront que nous avons, il y a quelques semaines, publié une lettre venant d'une institutrice. Cette lettre soulevait diverses questions sur lesquelles nous voulons brièvement revenir aujourd'hui. Encore une fois nous en remercions l'auteur.

Dans la première partie de sa lettre, "Une Institutrice" attire notre attention sur un fait qu'elle déplore: le petit nombre de nos garçons franco-canadiens qui poursuivent leurs études jusqu'aux grades supérieurs, et le peu de succès — dans tous les grades — qu'ils remportent comparativement aux filles.

C'est malheureusement un fait et qui n'est pas nouveau. Les parents ne comprennent pas suffisamment l'importance d'une solide instruction pour leurs garçons. Cela tient à bien des causes.

Fermiers pour la plupart, nos gens considèrent d'abord qu'on en sait toujours assez long pour travailler la terre. Erreur profonde mais qui n'est que trop générale. Aussi dès que le garçon a atteint l'âge de 15 ans, âge fixé par la loi d'ailleurs, on se hâte de le retirer de l'école.

Mais la vie même du fermier franco-canadien ne rend-elle pas difficile dans bien des cas l'instruction des enfants? Ordinairement la famille est nombreuse. Pour joindre les deux bouts, et encore, les parents ont besoin de l'aide des enfants. Avant et après la classe, les garçons surtout, plus robustes que les filles, doivent donner plus qu'un simple coup de main, ce qui ne favorise pas précisément l'étude. Souvent même, à l'époque des semailles, des battages, on les garde à la maison pendant des jours et des jours. Lorsqu'ils retournent en classe, ils s'y trouvent désorientés. Aussi n'est-il pas surprenant de voir les deux tiers de nos garçons de 14 et 15 ans dans les grades 5 et 6 seulement.

Le travail de ces grades n'est guère intéressant pour les enfants de cet âge. Si l'on ajoute à cela que ces grands garçons se trouvent classés avec des fillettes de 10 et 11 ans, qui ordinairement réussissent mieux qu'eux, on admettra peut-être que le stimulant à l'étude brille plutôt par son absence du côté des garçons. Aussi ont-ils hâte eux-même d'avoir 15 ans pour quitter l'école et se soustraire à un travail qui les ennuie, a une comparaison qui leur est odieuse.

Mais tous nos garçons ne vivent pas sur des terres. Il en est un bon nombre qu'on pourraient avantageusement diriger vers les professions libérales, le commerce, l'industrie, les métiers, etc., etc. Mais voilà: vivant en dehors des villes, nos gens n'ont pas une idée juste de la multitude de positions qui s'offrent de nos jours aux goûts et aux talents divers de leurs enfants. Ne voyant pas la fin, ils ne songent naturellement pas aux moyens, c'est-à-dire, à faire donner à leurs garçons cette instruction primaire supérieure ou secondaire qui seule leur permettrait d'arriver à des positions où ils pourraient gagner honorablement leur vie. On ne peut oublier non plus, que ces positions sont souvent bien difficiles à obtenir par les Canadiens français. On sait que dans l'Est les nôtres ne sont pas gâtés de ce côté. Et dans l'Ouest donc, où nous ne constituons qu'une petite minorité! Ici encore le stimulant semble faire défaut.

Mais si le fait peut s'expliquer dans une certaine mesure au moins, il n'en reste pas moins excessivement déplorable de voir la majorité de nos garçons quitter l'école aux 5e et 6e grades. C'est un état de choses que doivent s'employer à faire disparaître tous ceux qui, dans notre groupe, jouissent de quelque influence. Nos instituteurs et institutrices sont de ceux là. Nous voyons avec satisfaction que certain d'entre eux — la lettre d'"Une Institutrice" en est la preuve — s'intéressent au problème.

C'est l'éducation de nos gens sur ce point qu'il importe de faire. Nos chefs reviennent périodiquement sur le sujet, mais il semble que cela ne soit pas suffisant. Il faudrait trouver moyen d'intensifier cette campagne d'éducation populaire. En attendant que ce moyen soit trouvé, que nos instituteurs et institutrices, fassent leur part auprès de leurs élèves et auprès des parents de leurs élèves. Elle n'est pas à dédaigner, au contraire.

❖ ❖ ❖

Dans la seconde partie de sa lettre, "Une Institutrice" pose de nombreuses questions au sujet de nos examens de français. Nous y répondrons une autre fois, car cet article est déjà assez long.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

Ce que sera la guerre future

Dix-huit techniciens sonnent l'alarme

Ce que sera la guerre future

Sous le titre *What would be the Character of a new war* ((Quel serait le caractère d'une nouvelle guerre), on vient de publier à Londres un livre saisissant, oeuvre collective de dix-huit experts militaires et savants chimistes choisis parmi les plus célèbres tant en Europe qu'en Amérique et au Japon. Ces collaborateurs, ignorant chacun le travail de l'autre, furent invités par l'éditeur à exposer leurs idées concernant la guerre future. Non des anticipations fantaisistes, mais des certitudes étayées par les dernières De quelle façon la technique de la guerre profitera-t-elle des nouvelles conquêtes de la science? On ne pourrait imaginer lecture plus effroyable que ces dix-huit dissertations dont le ton morne et calme, l'objectivité absolue ne font qu'ajouter à l'affolant effet qu'elles provoquent.

Infanterie: pature pour les tanks

La technique, après avoir révolutionné notre vie économique, a renversé également nos manières de faire la guerre, écrit le général anglais Fuller, d'après lequel l'infanterie, autrefois principal facteur des batailles, se trouve aujourd'hui, vis-à-vis de la guerre à peu près dans la même situation que, sous le rapport économique, les ouvriers industriels rendus à peu près superflus par la machine. La guerre sera motorisée, mécanisée tout à fait à l'instar de la vie économique. La technocratie prendra le dessus aussi dans l'armée. Une guerre future ne fera que démontrer à quel point l'infanterie est devenue un anachronisme, allant ainsi rejoindre une autre arme jadis glorieuse, mais aujourd'hui complètement fossile: la cavalerie! Des troupes motorisés: voici l'arme vraiment précieuse. Les fantassins, auxquels en temps de paix on enseigne à faire des marches et contre-marches de plusieurs heures avec des charges de 6 livres sur le dos, ne sont bons qu'à être massacrés par les tanks. Le 24 avril 1918, sept tanks anglais ayant pour toute équipe au total 21 officiers et soldats, ont mis en fuite 3 bataillons allemands dont ils ont tué 400 hommes. Les tanks contre l'infanterie, dit-il, ce n'est plus la guerre. C'est un jeu de massacre.

Toujours d'après le général Fuller, la formation actuelle des troupes combinant l'infanterie proprement motorisés représente la plus intégrale des absurdités, puisque la capacité de mouvement des uns diffère complètement de celle des autres. Une séparation nette des motorisés et des fantassins s'imposerait dès à présent. Le service obligatoire, tel qu'il est pratiqué actuellement, la vie de caserne, l'instruction militaire de nos jours: tout ceci est précisément le contraire de ce qu'il faudrait faire pour former les recrues. Il faudrait avant tout que l'on enseignât aux soldats la mécanique et qu'au lieu de la caserne, on les éduquât dans des garages et dans des usines. Durant la dernière guerre déjà on a acquis la certitude que les meilleurs soldats étaient les chauffeurs, les mécaniciens, les ouvriers pratiquant un métier technique, enfin des techniciens! C'est donc des techniciens qu'il faut former et non des troupes grégaires, bonnes à être massacrées.

L'avenir est dans l'air

D'après une étude du major Bratt, Anglais, l'issue des guerres futures ne se décidera plus sur terre, ni sur mer, mais dans l'air. Le vainqueur sera qui pourra se prévaloir de la maîtrise de l'air. Jusqu'à présent, par exemple, pour le transport des troupes, les chemins de fer jouèrent un rôle énorme. Or ce rôle se réduira à peu près à rien, une fois toutes les troupes motorisées. D'autre part, aucune armée terrestre, quelque forte soit-elle et quelle que soit sa puissance en canons, ne pourra empêcher la flotte aérienne de l'ennemi de survoler ses lignes et de pénétrer sur le territoire défendu. L'agresseur ne s'occupera même plus de ces troupes de couverture, pas plus que des forteresses, ou que des lignes de chemins de fer, ou des stations ferroviaires. Par ses avions, il s'attaquera aux "centres vitaux de l'ennemi". A ses grandes usines. A ses mines. A ses moulins. La flotte aérienne—et ce sera précisément l'une des caractéristiques de la guerre future—s'en prendra beaucoup moins à l'armée ennemie qu'aux non-combattants, aux civils, sachant que c'est leur attitude et leur capitulation qui décide de l'issue de la guerre.

Naturellement, chacun des deux adversaires portera ses attaques à l'intérieur du pays de l'autre. Il est fort probable que ces escadrilles ennemies ne se feront même pas trop de mal entre elles, l'une et l'autre portant son oeuvre dévastatrice surtout contre les masses de population civile de l'autre pays ! Ce qui veut dire que, dans une future guerre, les hécatombes se produiront, non au front, mais à l'arrière, dans des territoires qui, normalement, n'auraient même jamais été des zones de guerre.

La terre elle-même prendra feu

Voici une savante chimiste suisse, Mme Gertrud Wolker, dont le nom fait autorité et qui consacre un chapitre à la guerre bactériologique et chimique.

L'emploi des gaz, nous enseigne-t-elle, aura des effets autrement épouvantables que durant la dernière guerre. De plus, on emploiera certaines nouvelles bombes incendiaires, d'une force explosive dont le commun n'a guère d'idée.

On connaît aujourd'hui des bombes incendiaires ne pesant qu'un kilo et qui, au contact du toit d'une maison, par exemple, ou en touchant le sol, dégagent subitement 3.000 degrés de chaleur. L'acier qui entoure cette bombe prend feu et, sous la forme d'une masse coulante, traverse les étages, mettant tout en feu. D'autres bombes, d'un poids plus lourd, pénétrent profondément dans le sol, y engendrent un incendie: on dirait que la terre elle-même brûle! Ces bombes serviront à détruire les canalisations, les tout-à-l'égout des grandes villes, les conduits de gaz qu'elles mettront en feu! Quelques aéroplanes suffiront pour transporter un assez grand nombre de ces bombes afin d'incendier tout une capitale. Un autre nouveau type de bombe consiste en ce qu'on appelle les "bombes de Berlin", engins épouvantables tuant tout dans un périmètre de 800 à 1.000 mètres autour de l'endroit de l'explosion même!

Avions invisibles

D'après le général Growes, il serait illusoire de croire à la possibilité de la défense d'une ville comme Paris, Londres ou Berlin en cas d'une attaque aérienne sérieuse, telle qu'elle se ferait au cours d'une guerre future. Les abris les plus solidement combinés, les mieux étudiés n'offriraient plus de garantis sérieuse, tant les nouvelles bombes sont puissantes et irrésistibles. Des rues entières seraient rapidement incendiées. Comment les personnes cachées dans les caves, le métro, etc., arriveraient-elles seulement à sortir sous l'amas énorme écroulé et recouvrant l'abri, incendié probablement lui-même, à moins qu'il n'ait été empoisonné par les gaz délétères...

Le général décrit ensuite une manoeuvre nocturne entreprise récemment à Londres, où l'on mit à l'essai de nouveaux aéroplanes enduits d'une matière qui les rendait pratiquement invisibles. Sur 20 aéroplanes traités avec cet enduit et participant à l'attaque nocturne, on ne réussit à en découvrir que 16 sous l'action des plus forts projecteurs, alors que les 234 autres unités restèrent complètement invisibles, bien qu'elles ne volassent qu'à des altitudes relativement petites.

La noyade a sec

Quant aux nouveaux gaz, ils sont tellement multiples et d'une telle nocivité sournoise qu'ils ne pourraient même plus être comparés aux gaz employés durant la dernière guerre. On connaît à présent des gaz pénétrant l'organisme sans que la victime s'en aperçoive jusqu'au moment où les effets meurtriers se produisent. Et quels effets! Voici par exemple le "gaz vert" (Ci Coo C-3) provoquant dans l'organisme la 'noyade sèche'. En effet, sous l'action du gaz, les tissus et les vaisseaux capillaires du poumon sont mis dans un état tel qu'ils y attirent tous les plasmes du sang et que le poumon se trouve littéralement noyé dans cette affluence. Le processus est le même que si la victime s'était noyée; elle l'est, mais dans son propre sang!

Les conventions ne tiennent pas en temps de guerre!

Un autre officier anglais, le commandant Lefebvre, établit qu'une guerre aérienne est toujours à l'avantage de l'agresseur qui, dès sa première incursion bien calculée, bien exécutée, peut prendre le dessus. A son sens, ce serait purement un leurre que de s'imaginer qu'un peuple défendant son indépendance et se voyant en danger, respectera quelque convention que ce soit, faite en vue de rendre la guerre plus "humaine". Les peuples recourront aux moyens les plus affreux. Toujours d'après ce même auteur, les masques à gaz ne seront guère efficaces, puisqu'il existe aujourd'hui des gaz pénétrant même à travers le masque ou s'insinuant par dessous.

Les belles joies qui nous attendent

M. le professeur Langevin constate que 100 avions suffiraient parfaitement pour anéantir une ville comme Paris comptant 3 millions d'habitants. Le général allemand Altrock abonde également dans ce sens. D'après lui, c'est l'extermination de la population civile qui sera justement l'une des caractéristiques d'une guerre future, tandis qu'au front proprement dit on jouira d'une tranquillité tout au moins relative... Le chef du département des explosifs au ministère de la Guerre anglais, lord Halsbury, disserte des vertus du "difenylcyanarsin", dont 40 tonnes suffisent pour empoisonner et tuer environ 3 millions d'âmes, c'est-à-dire Londres et sa banlieue. Par ailleurs, le général américain Squier exalte un gaz vraiment bénin, capable de dispenser un sommeil de 24 heures au bout duquel les "victimes" reprennent de nouveau leur sens. Ce gaz soporifique, hélas! a cependant peu de chances d'être adopté par les futurs belligérants.

("Lu").

"Le Soleil"

Carnet de la ménagère

"La véritable science du bonheur; c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir". — Mme de Motteville.

Actuellement, l'herbe à palettes (stink weed) fait une levée superbe, et la première chose qu'on va savoir; le lait va empester de sa détestable odeur.

On prétend qu'en rentrant les vaches 3 heures avant de les traire, on évite ce désagrément. Ca m'étonnerait, encore la chose vaut-elle d'être essayée.

Si la saveur n'est pas trop prononcée, on peut, avec la crême, faire des biscuits, des gâteaux; la cuisson fait disparaître le goût.

On peut employer le beurre pour frire; surtout avec des oignons qui était eux-mêmes, fort odorants déguisent l'autre odeur.

Mais si une trop forte odeur persiste; il n'y a plus de remède possible. Alors, on en fait un excellent savon. Dans un pot gris, 6 pintes de crême; on verse dedans une boîte de caustique; on brasse doucement jusqu'à ce que le mélange épaississe, on laisse reposer. Le lendemain on le coupe en morceaux. Il est prêt à servir. On fait sécher celui qu'on veut conserver.

"On n'est jamais quitte avec ceux qui vous ont obligés; car lorsqu'on ne leur doit plus d'argent; on leur doit de la reconnaissance." — A. Dumas.

Avec l'humidité, les champignons surgissent...... comme des champignons! C'est le cas de le dire! Ceux crême ou gris pâle, faits en parapluies doublés de lamelles blanches, roses, brunes ou noires sont comestibles. Voici quelques façons de les préparer:

On les tranche menu; on les fait frire.

Finement coupés, on les roule dans la farine, on les fait frire; au moment de servir, on verse dans la poêle une tasse de crême.

Après les avoir cuits 10 minutes dans un peu d'eau salée, on les mêle à une omelette.

Dans un plat, qui va au feu, on les dispose en entier tête en bas, on recouvre chacun de la force qu'on préfère; on parsème de petits morceaux de beurre, on fait dorer au fourneau.

Le surplus de votre cueillette peut facilement s'ajouter à votre provision de conserves et sera doublement apprécier , à l'hiver.

On les entasse dans des pots; munis de couvercles et d'élastiques parfaits; 1 cuillère à thé de sel, de l'eau à l'égalité; on fait bouillir à la vapeur 2 1-2 heures.

"Il est aisé d'être en certains moments héroïque et généreux; ce qui coûte, c'est d'être constant et fidèle". — Massillon.

"Si vous avez quelque passion qui élève vos sentiments, qui vous rende plus généreux, plus compatissan, et plus humain, qu'elle vous soit infiniment chère". — Lee.

Vieille MENAGERE
Willow-Bunch

La politique du gouvernement soviétique

On peut se demander quelles sont aujourd'hui les mesures d'ordre pratique qu'a prises le gouvernement soviétique pour remédier aux grosses difficultés économiques de l'heure présente.

Chose étrange, ces mesures ne sont plus de l'ordre économique. Toutes les réformes envisagées depuis le début de l'année par Staline et un état-major affolé relèvent de l'ordre politique ou plus exactement policier et terroriste.

Le système d'espionnage, de délation et d'oppression qui a fait jusqu'ici ses preuves dans les villes, doit être introduit à la campagne sur une échelle inconnue auparavant, et sous forme de création de "sections politiques" auxquelles incombra la tâche de contrôler et de diriger tout ce qui se fait dans les régions soumises à leur activité. Or, psychologiquement parlant, cette innovation paraît être un impair de la part des Soviets. Les chefs des "sections politiques", pour la plupart des citadins considérés par les agriculteurs comme des intrus, sont en même temps des incompétents pour la tâche qui leur a été confiée. Fréquents sont les conflits poussés à l'extrême entre eux et les communistes locaux acquis à certaines revendications locales. Ces derniers, instruits par l'expérience des mois précédents, ne peuvent que s'opposer sous main aux livraisons exagérées des récoltes ordonnées par le gouvernement central, si nécessaires cependant à l'alimentation des producteurs eux-mêmes.

La presse soviétique s'est faite l'écho de ces graves dissentiments qui vont causer un tort considérable à la "campagne du blé" organisée par le gouvernement. Le but essentiel de cette campagne homicide n'est-il pas en effet de priver au plus vite et aussi complètement que possible les sovkhoses de la presque totalité de leur récolte, pour assurer le ravitaillement des grands centres, des fonctionnaires et de l'armée rouge?

Actuellement la campagne russe présente un singulier spectacle, celui d'un gouvernement en guerre avec ceux qui ont produit le grain à la sueur de leur front. Au beau milieu des champs sont édifiées des tourelles d'observation, garnies de troupes et même de mitrailleuses pour empêcher le paysan de toucher à la récolte qu'il vient de produire. Toute cette mobilisation accompagnée de troupes de cavalerie et même d'avions, est dirigée contre les coupeurs d'épis (qui se servent pour cela de ciseaux, ce qui les a fait désigner sous le nom de "coiffeurs") pour les empêcher de s'approprier leur bien, cet acte étant puni des peines les plus sévères.

La population après avoir cruellement souffert de la récente famine et prévoyant le retour de ce tragique fléau, conduit en ce moment une lutte acharnée contre un gouvernement pour lequel la victoire est une question de vie ou de mort. Jusqu'ici les moyens terroristes appliqués par lui ont réussi, mais par ailleurs le sabotage par la population rurale des réquisitions de blé a atteint un degré précédemment inconnu, cela de l'aveu même de la presse soviétique.

La situation s'aggrave encore du fait de l'état lamentable des moyens de transport dû à la ruine du réseau ferroviaire qu'en dépit de ses promesses le gouvernement a négligé de réparer et de développer. Aujourd'hui ce gouvernement s'agite, publie décret sur décret pour rattraper le temps perdu. Il s'empresse de créer pour les transports des "Sections politiques" dans le genre de celle qu'il a installées pour l'exploitation agricole, mais la situation n'est pas de celles qui puissent être redressées du jour au lendemain.

La disette, l'état précaire des transports, enfin la détresse financière des dictateurs de Moscou, ces trois importants facteurs d'un affaiblissement marqué de la puissance russe, permettraient à eux seuls d'expliquer la raison de l'attitude "pacifiste" suivie actuellement par un gouvernement dont il révèle toute la faiblesse. Comment expliquer sans cela l'étrange passivité des Soviets en face des résistances qu'il rencontre en ce moment, tant en Asie qu'en Europe. Ne sait-on pas en effet que pas plus que le grand état-major rouge, le Komintern s'est montré capable de réagir contre le coups foudroyants portés par Hitler à ce parti communiste allemand, la plus puissante organisation du Komintern hors de Russie dont l'organisation et l'armement ont coûté tant d'efforts et de formidables sacrifices pécuniaires à la trésorerie soviétique.

Et en Asie, c'est la capitulation presque complète du régime à l'égard des Japonais. L'abandon à ces derniers de l'importante ligne de l'Est chinois, qui traversait la Mandchourie représente une singulière reculade.

Ces échecs expliquent l'effort que font actuellement Staline et son représentant Litvinoff pour relever par des "pactes" nouveaux la situation politique si ébranlée de leur pays.

L'Europe désarmera-t-elle

PARIS. — Les autorités françaises espèrent qu'il se formera un front de trois puissances sur le désarmement, car des représentants anglais et américains ont entamé avec elles des pourparlers préliminaires à la reprise de la conférence des armes à Genève. Les journaux et les législateurs français s'inquiètent des manifestations des nazis à la frontière et croient que les Allemands compléteront bientôt une flotille aérienne allemande. Au point de vue français, les délibérations auront un triple but: recueillir des données au sujet des rumeurs que l'Allemagne s'arme ; discuter les mesures à prendre si l'Allemagne refuse d'accepter le plan de contrôle que les Français estiment comme nécessaire à l'acceptation de tout traité de désarmement; obtenir l'approbation d'une proposition française en vue de contrôle des armements avant qu'on effectue une réduction de ces armements.

Le capitaine A. Eden sous-secrétaire des Affaires Etrangères, représente la Grande-Bretagne. Le premier ministre Daladier et le ministre des Affaires Etrangères Paul-Boncour sont les représentants de la France, et les Etats-Unis sont représentés par Norman Davis.

On est bien aise en France d'apprendre que les Etats-Unis approuveront le plan de contrôle et que la Grande-Bretagne modifiera son attitude, car on a demandé de mettre fin à la propagande de bombardement de l'Autriche. Toutefois, on croit généralement en France que la conférence de désarmement entrera dans une période difficile par crainte de l'Allemagne nazi. On dit dans les milieux renseignés que la conférence aboutira à des résultats précis ou qu'elle se perdra dans des nuages de guerre.

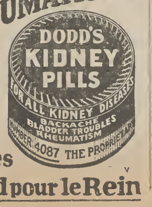
En novembre dernier, la France a présenté à Genève un plan de contrôle. Depuis ce temps, Hitler a pris le pouvoir en Allemagne, et la disposition des Français à désarmer avant l'établissement d'un contrôle s'est changée en une disposition de désarmer après qu'un tel contrôle aura fait ses preuves. On dit que le premier ministre Daladier ira lui-même à Genève, afin d'y déposer la politique française. Von Neurath, ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, ferait la même chose pour son pays.

LE THÉ
"SALADA"
256-F
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'

FINIES LES MIGRAINES

Fruit-a-tives font cesser des années de malaise
"J'ai souffert excessivement d'indigestion et de migraines pendant des années. Je ne pouvais presque plus manger et j'étais dans un état de grand épuisement. Heureusement, une voisine me recommanda 'Fruit-a-tives' et je commençai à en prendre. Je m'en félicite aujourd'hui. Elles ont régularisé mon système et m'ont tonifiée d'une façon générale, de sorte que je suis maintenant en parfaite santé. Je n'hésiterais pas à les recommander à qui que ce soit."
Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU PATRIOTE

Soulagez le RHUMATISME
Avec


Pilules
Dodd pour le Rein

Les Gâteaux de Levain Royal
font du pain léger et savoureux . . .

LES Gâteaux de Levain Royal sont reconnus comme prototype de qualité depuis plus de 50 ans. Enveloppés hermétiquement dans le papier ciré, ils se gardent frais pendant des mois. Ayez-en toujours à la maison. Demandez le *Livre de Cuisine du Levain Royal* pour utiliser à la maison. Adressez: Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Essayez cette recette facile de GATEAU MOULE

Défaites en crème ¼ de tasse de sucre avec ¼ de tasse de beurre. Ajoutez à 1 oeuf battu et battez jusqu'à ce que le mélange soit devenu léger. Ajoutez une tasse de lait tiède. Brassez bien. Ajoutez 1 tasse de pâte au Levain Royal*, ¼ de tasse de citron, ¼ de tasse de raisins, ¼ de tasse d'amandes hachées, ¼ de c. à thé de sel et suffisamment de farine pour faire une pâte molle (environ 4 tasses). Pétrissez bien. Couvrez et laissez reposer au chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'à ce que la pâte ait levé au double du volume (environ 1½ heure). Abaissez en pétrissant et mettez dans un moule tubulaire. Badigeonnez le dessus avec un oeuf et cuisez à four modéré durant 45 minutes.

*PATE AU LEVAIN ROYAL

Faites tremper 1 Gâteau de Levain Royal dans ½ chopine d'eau tiède pendant 15 min. Dissolvez 1 c. à soupe de sucre dans ½ chopine de lait. Ajoutez au gâteau de levain dissous Ajoutez 1 pinte de farine à pain. Battez bien. Couvrez et laissez lever au double du volume durant la nuit, dans un endroit chaud, sans courant d'air. Ceci donne 5 à 6 tasses de pâte.

Notre brochurette "Le Chemin Royal vers la Santé" vous explique comment les Gâteaux de Levain Royal peuvent améliorer votre santé, et vous suggère diverses façons agréables de les prendre.

Achetez des produits fabriqués au Canada

NOTES AGRICOLES

Conservation des bulbes du Glaïeul en hiver

En automne lorsqu'on arrache les bulbes de glaïeuls, dit Alan G. Dustan, de la Division fédérale de l'entomologie, il faut prendre des précautions spéciales pour les mettre à l'abri de l'invasion des thrips. Il faut couper les tiges aussi près du bulbe que possible et les brûler immédiatement; on enlève immédiatement les bulbes des champs pour les déposer dans un endroit où ils ne sont pas exposés à être infestés. On peut les y faire sécher et les mettre en entrepôt. Autant que possible les bulbes devraient être gardés dans une cave ou un bâtiment où la température ne dépasse pas 40o F. C'est là un détail des plus importants. Si la température dépasse de beaucoup ce point, les thrips continuent à manger et à se développer tout l'hiver et ils abîment ainsi les bulbes. Il faudrait également bêcher ou labourer la planche de glaïeuls vers la fin de l'automne afin de mettre à découvert tous les thrips qui peuvent s'y préparer à passer l'hiver.

Le magasin d'azote dans la nature

L'humus, qui est la matière végétale que l'on trouve dans la terre et qui se compose des restes semi-décomposés des générations passées de vie végétale, est l'entrepôt d'azote de la nature. La quantité d'azote que renferme le sol augmente ou diminue selon que la quantité d'humus grossit ou décroît. L'humus joue un rôle très utile en améliorant l'état physique des terres grasses aussi bien que des sables, et en les mettant ainsi à même de soutenir les récoltes. Il fournit les matériaux sur lesquels les micro-organismes du sol se nourrissent et prend ainsi une grande part à la préparation des principes fertilisants qui sont nécessaires pour les plantes. Enfin, il aide à maintenir la productivité du sol en mettant constamment en liberté, en se décomposant, de petites quantités de matière minérale sous des formes telles que les racines des plantes peuvent aisément les absorber. Chimiste du Dominion.

Les pays nordiques canadiens

Ceux qui n'ont jamais visité les régions nordiques canadiennes ou encore qui n'y sont passés qu'en train rapide sont d'opinion que ces pays sont de valeur nulle.

Et assez souvent ils ne se gênent pas de le dire et de faire école.

Pourtant quand on y regarde de plus près on constate que ces pays ont tout de même quelque valeur.

Ainsi, où élève-t-on les animaux de boucherie qui remportent les premiers prix dans les grandes expositions mondiales, si ce n'est dans les plaines de l'Ouest canadien, où même en plein hiver, on les laisse dehors, au grand air.

Et où récolte-t-on les blés, les orges, les avoines, les pois, les luzernes qui sont primés dans les expositions mondiales, nordiques canadiennes.

Et il est aussi maintenant si ce n'est dans les régions reconnu que ces pays du nord produisent des grains et des légumes plus sains, moins affectés par les maladies, et c'est pourquoi les jardiniers-maraîchers et les agriculteurs les plus progressifs veulent avoir des grains et des graines de semence poussés dans les pays du nord.

On ignore généralement que les blés de l'Ouest canadien semés dans le riche sol abitibien s'améliorent graduellement en s'acclimatant. La première année, ces blés donnent un rendement de 15 à 20 minots l'acre, au bout de trois ans le rendement est augmenté à 25 ou 30 minots. On remarque aussi que le grain du blé grossit, qu'il s'appesantit au point de doubler presque de volume, et cela tout en conservant sa qualité si apréciée et unique dans la province de Québec de blé dur numéro 1.

Cette année encore, l'Abitibi a la plus belle récolte de la province de Québec. Et dans ce pays qui vient à peine d'être ouvert à la colonisation, beaucoup de cultivateurs et de colons récolteront tout le blé dont ils auront besoin, le feront moudre dans les moulins à farine bâtis à Amos et à Macamic et économiseront ainsi des sommes considérables.

Non seulement ces régions nordiques sont les meilleures pour y récolter des grains de haute valeur, y faire l'élevage des animaux de choix, y produire des légumes meilleurs qu'ailleurs, mais c'est aussi la zone par excellence pour les pâturages, parce que les mils et les trèfles y poussent de plus belle qualité et en plus grande abondance que dans les régions plus au sud.

Et quand un pays comme celui-là est aussi un riche pays minier, comme c'est le cas pour l'Abitibi, on ne peut qu'avoir confiance dans ces pays du nord.

J. E. LAFORCE

Fluctuations des grains

(du 6 au 12 septembre inclusivement)

A Winnipeg

	Mercredi 20	Jeudi 21	Vendredi 22	Samedi 23	Lundi 25	Mardi 26
BLE						
No 1 dur	72⅜	70¾	69⅛	70⅝	71⅝	69¾
No 1 nord	67⅞	67¼	65¾	66⅝	67	65¼
No 2 nord	66⅞	65	63⅜	64⅝	65	62⅛
No 3 nord	64⅞	63¼	61⅞	62⅝	63⅛	60¼
No 4	61⅛	59½	58⅜	58⅝	60⅛	57¼
No 5	58⅞	56¼	54⅞	56⅛	56⅞	54¾
No 6	54⅞	53¼	g1⅞	2⅝	52⅞	50¼
Fourrage	52⅞	51¼	49⅞	56⅝	50⅞	48¼
Voie (track)	68¾	67¼	65⅞	66⅝	66⅞	64¼
(Amber Durum)						
No 1	68⅞	67¾	66⅜	67⅝	68⅜	65¼
No 2	64⅞	63¾	61⅞	63⅜	63⅞	60¾
No 3	61⅜	59¾	58⅜	59⅝	59⅞	56¾
No 4	59⅜	57¾	56⅜	57⅝	57⅞	54¾
AVOINE						
2 C. W.	34¾	33½	32¾	33¼	34	32⅜
3 C. W.	31⅞	30⅝	29⅞	30¼	31	29⅜
Ex. 1 fourrage	31⅞	30⅝	29⅞	30¼	31	29⅜
No 1 fourrage	29⅞	28⅝	27⅞	28¼	29	27⅜
No 2 fourrage	27⅞	26⅝	25⅞	26¼	27	25⅜
Rejetée	24⅛	22⅞	22⅛	22½	23¼	21⅝
Voie	35	33⅞	33⅛	33½	34¼	33⅝
ORGE						
3 C. W.	38⅜	36	37⅜	37⅜	37⅜	35⅞
4 C. W.	35¼	32⅞	34¼	34⅝	35⅛	33⅝
Voie	38⅝	36⅜	37¾	37⅝	37⅝	36⅛
LIN						
N. W.	56	152⅜	147½	152⅝	151⅞	143¾
2 C. W.	52½	148⅜	143½	148⅝	147⅞	139¾
3 C. W.	37¼	133	128	133	132¼	124
Rejeté	37¼	133	128	133	132¼	124
Voie	56¾	153	148	153	153¼	144
SEIGLE						
1 C. W.	53¾	52½	52	52⅞	54	52⅛
2 C. W.	53¾	52½	52	52⅞	54	50⅝
3 C. W.	52¼	51	50½	51⅜	52½	47⅝
Voie	53⅞	52¾	52¼	53⅛	54¼	52⅜

La production de blé dans le Canada est évaluée à 282,771,000 boisseaux

OTTAWA. — On évalue la production de blé du Dominion en 1933 à 282,771,000 boisseaux, dont 268,628,000 boisseaux de blé du printemps et 14,155,000 boisseaux de blé d'automne. De la production de blé du printemps 264 millions de boisseaux proviennent des Provinces des Prairies. On prédit un rendement d'avoine d'environ 316,966,000 boisseaux, d'orge 64,291,00 boisseaux, de seigle 6,418,000 boisseaux, et pour la graine de lin le chiffre très faible de 756,000 boisseaux. Les rendements sont bien en-dessous de la moyenne pour tous les grains et ressemblent beaucoup à ceux de l'année aride de 1931. La production de blé pour 1933 est la plus basse depuis 1924, la production d'avoine la plus faible depuis 1929, d'orge depuis 1921, de seigle depuis 1931; quant à la graine de lin, il n'y a pas eu de chiffre si minime depuis 1908. La récolte de blé de printemps avait été de 413,452,000 boisseaux en 1932, et celle de blé d'automne de 15,062,000 boisseaux.

Si on en juge d'après l'état des cultures tardives le 31 août la récolte sera faible ainsi que pour le maïs, les pommes de terre et les betteraves à sucre. Ces cultures tardives sont moins promettenses qu'en 1932 et sont en-dessous de la moyenne d'environ 20 pour cent. Les pâturages sont très maigres dans tout le Canada.

Les rendements totaux de céréales pour l'année de culture sont beaucoup moins considérables que la moyenne des années passées et que les rendements de l'année 1932. Cette baisse est attribuée à l'insuffisance générale de précipitation par tout le Dominion et aux périodes de chaleur anormale, sans compter les invasions funestes de sauterelles dans les provinces des prairies.

En dépit de l'augmentation des emblavures, la production de grain dans les provinces maritimes est beaucoup moindre qu'en 1932, à raison surtout du faible rendement de la principale récolte d'avoine. Le blé et l'orge ont moins souffert de la sécheresse. Les conditions se sont un peu améliorées durant le mois d'août, de sorte que les rendements sont meilleurs qu'on ne l'espérait en vue des chiffres à la fin de juillet. Dans la province de Québec également les conditions ont été un peu plus favorables durant le mois d'août et les perspectives de récolte sont montées proportionnellement. Les rendements des principales céréales sont plus faibles que ceux de l'an dernier d'environ 10 pour cent, mais les grains tardifs, à part le maïs, sont plus prometteurs. Les rendements de grains dans l'Ontario sont désappointants mais sont toutefois meilleurs qu'indiquaient les perspectives du 31 juillet. Les rendements moyens par acre du blé, de l'avoine et de l'orge sont les plus faibles depuis l'année 1921, et on ne trouve que trois rendements moindres d'avoine depuis l'année 1882.

Dans les provinces des prairies, la saison inclémente a fait baisser les rendements presqu'au niveau extrêmement bas de 1931. En général, les rendements de blé et de seigle excédent les promesses du 31 juillet, tandis que c'est tout le contraire pour l'avoine, l'orge et le lin. Les rendements d'avoine sont très faibles à comparer aux autres céréales, et le montant d'avoine qui sera battu est encore incertain vu la coutume de faucher et lier ce grain pour du fourrage. La production de blé de l'Ouest est la moins considérable depuis 1924, et la production de lin est de beaucoup la plus faible dans les archives du Bureau qui datent de 1909. C'est encore dans l'Alberta qu'on récolte le plus de blé par acre mais la moyenne du Manitoba suit de près. Dans la Colombie Britannique, les chiffres de production des céréales du printemps sont presque les mêmes que l'an dernier, surtout pour le blé et l'avoine.

(Nouvelliste)

La teigne du Cacao et la dessiccation du tabac

Le tabac canadien, qui jouit actuellement d'une grande réputation en Grande-Bretagne, a toutes les chances pour lui, car il semble que c'est le seul produit du genre importé au Royaume-Uni qui ne soit pas attaqué par la teigne du cacao. En novembre 1929 l'apparition subite d'un grand nombre de papillons étranges dans les entrepôts de tabac de Londres, Angleterre, où se trouvent d'énormes stocks de tabac venant de toutes les parties du monde, a causé une vive alarme surtout lorsqu'on a découvert qu'un insecte inconnu causait dans les halles de tabac de singuliers et considérables dégâts.

Ce fléau a été rapidement identifié par les entomologistes du gouvernement. C'est la teigne du cacao, qui détruit les gousses de chocolat. Elle s'attaque également aux fruits séchés, au café, aux amandes de tout genres, à la chicorée, aux tourteaux de coton, à la farine et aux céréales, aux biscuits de navires et au poivre de cayenne. Dernièrement elle a porté son attention par le tabac séché et l'on a constaté que ce fléau arrive au Royaume-Uni avec les importations de l'est et du sud de l'Afrique, de la Grèce, de la Russie, de la Madédoine et des Etats-Unis. En février de cette année une quantité de tabac de Virginie attaqué par la teigne du cacao est arrivée en Angleterre. Le fléau était inconnu en Virginie jusqu'en août 1930, lorsqu'il a été découvert dans un petit nombre d'entrepôts à Richmond, Virginie. Les dégâts causés à Londres ont été très considérables. Grâce à la vigilance du Ministère fédéral de l'Agriculture et aux soins des planteurs et des emballeurs canadiens, on a réussi à empêcher la teigne du cacao de s'attaquer au tabac canadien.

L'histoire des navets et des betteraves fourragères

L'histoire des racines fourragères est intéressante. La betterave fourragère paraît être la plus ancienne de toutes ces racines, dit le Service fédéral des plantes fourragères. Sans pouvoir préciser la date exacte de son introduction, on peut retracer la production de la betterave fourragère jusqu'à 2000 ans avant l'ère chrétienne. Une vieille plaque trouvée dans un tombeau égyptien est une preuve concluante que la culture de cette plante était pratiquée à cette date. Cette plaque représente un journalier plaçant une grosse racine sur une table de sacrifice. Theophrastus, un philosophe grec, nous dit que la culture des racines rouges et blanches était très répandue dans l'Asie Mineure en l'année 320 avant J.-C. On croit que les betteraves fourragères, de même que les betteraves à sucre, sont descendues de la bette des grèves qui poussait à l'état sauvage près de la mer Caspienne, le long des rives de la Méditerranée, ainsi qu'en Espagne, en France, en Hollande, en Grande-Bretagne et au Danemark.

L'origine du navet n'est pas aussi bien connue. Dans les écrits qu'il a laissés sur la culture des racines fourragères chez les Romains au commencement de l'ère chrétienne, Pline, auteur romain et naturaliste, dit qu'après la vigne et les céréales, le navet était la plante qui se cultivait le plus en Italie. On sait aussi que le navet était cultivé en Suède dans les temps pré-historiques pendant l'Age de bronze. Son introduction au Canada est très ancienne. En 1540 Cartier avait semé de la graine de navet pendant son voyage de découverte, et en 1779 on dit que le Général Sullivan, au cours de son invasion à travers un pays indien, détruisit des plantations de navets dans des champs indiens à l'endroit où se dresse aujourd'hui la ville de Genève, dans l'état de New-York.

Le rutabaga ou navet de suède, mieux connu peut-être sous le nom de chou de Siam au Canada, se cultive actuellement dans l'univers tout entier. On considère que c'est un descendant de la navette. Il existe deux formes de rutabagas dans nos jardins l'une à chair blanche, l'autre à chair jaune. Les cultivateurs de langue française désignent le premier chou-navet et le deuxième rutabaga. La nomenclature anglaise, qui comprend aujourd'hui les deux formes sous un même nom, classait autrefois le premier comme chou à racine de navet. Cette distinction a été retenue aux Etats-Unis en 1806, McMahon décrivant le chou à racine de navet et le navet de Suède ou rutabaga. Les rutabagas furent introduits en Ecosse en 1781, et en Angleterre en 1790.

Les graines de mauvaises herbes dans les semences de céréales et de graminées fourragères

Pour l'application de la loi des semences, qui est confiée aux soins de la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, les mauvaises herbes sont classées, en trois groupes, suivant la gravité de leurs méfaits. Le premier groupe se compose des mauvaises herbes dangereuses principales et qui sont au nombre de neuf: chiendent, silène enflé, cuscute, liseron des champs, herbe de Johnson (Millet d'Arabie), grande marguerite, laiteron vivace, lychnide blanche et moutarde sauvage. Le deuxième groupe est composé des graines de mauvaises herbes dangereuses que voici: neslie, vipérine, chardon du Canada, chicorée, vaccaire, ivraie enivrante, patience, patience à feuilles obtuses, cameline ou faux lin, silène fourchu, vélar d'Orient, silène noctiflore, nielle, herbe à poux commune, grande herbe à poux, herbe à poux vivace, plantain lancéolé, soude ou chardon de Russie, bardanette, tabouret des champs, moutarde roulante, carotte sauvage, passerage des champs, folle avoine et ravenelle. Le troisième groupe comprend une longue liste de mauvaises herbes de moindre importance comme le cataire, le chou-gras, la potentille, etc.

Les graines de mauvaises herbes dangereuses principales ne sont pas tolérées dans les catégories No 1 et No 2 de graines de céréales et d'autres récoltes de grande culture, tandis que la catégorie No 3 tolère 5 graines de mauvaises herbes dangereuses principales, 15 graines de mauvaises herbes dangereuses principales secondaires combinées, 100 graines de mauvaises herbes de toutes les espèces et 300 graines d'autres plantes cultivées par livre.

La catégorie No 1 pour la graine de trèfle et de graminées ne tolère pas de graines de mauvaises herbes dangereuses principales. La catégorie No 2 tolère 5 graines de mauvaises herbes dangereuses principales par once, et 20 graines de mauvaises herbes principales et secondaires combinées par once, tandis que la catégorie No 3 tolère 25 graines de mauvaises herbes dangereuses principales, 80 graines de mauvaises herbes principales et secondaires combinées et un total de 500 graines de mauvaises herbes par once. L'emploi de grain de semence qui n'a pas été bien criblé est la cause principale de l'introduction de mauvaises herbes nouvelles et de la multiplication de celles qui sont déjà dans le sol.

L'alcali "blanc" et l'alcali "noir"

La quantité d'alcali qui est présente dans un sol est évidemment un facteur à considérer, car elle affecte la productivité du sol et en rend l'exploitation difficile, mais la nature de l'alcali est encore plus importante, dit le Chimiste du Dominion. On reconnaît généralement deux catégories d'alcali, "blanc" et "noir", qui doivent leur nom à l'apparence de leurs incrustations respectives; ils diffèrent au point de vue de leur action toxique sur la végétation et de l'effet que certains traitements exercent sur eux.

L'alcali blanc est principalement du sulfate et du chlorure de sodium (sel de Glauber et sel commun), mais il peut aussi contenir des quantités appréciables de chlorure et de sulfate de magnesium (sel amer et sel d'Epsom). L'alcali blanc, on le voit, est un terme général qui est employé pour désigner l'un ou l'autre des sels susmentionnés ou tous ces sels. C'est généralement un mélange de plusieurs de ces sels.

L'alcali noir se caractérise par la présence de carbonate de soude (soda à laver, sal soda), mais ce composé est presque toujours associé avec l'un ou plusieurs des chlorures et des sulfates mentionnés dans l'alcali blanc. Le carbonate de soude est blanc, comme chacun sait mais comme il dissout la matière végétale décomposée, c'est-à-dire l'humus du sol, l'incrustation qui se forme est brun foncé ou noire d'où le nom "Alcali noir." L'eau séjournant en flaques dans les sols imprégnés de carbonate a toujours une couleur foncée et ressemble beaucoup à une forte infusion de café. La nature des sols alcalins et les moyens de les mettre en culture sont traités dans une publication que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture (Bureau des Publications).

Le problème agricole aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Assaillie par des demandes répétées pour l'inflation en vue d'aider l'agriculture aux Etats-Unis, l'administration a élaboré des plans pour dépenser $400,000,000 d'ici à six mois sur les fermes afin de soulager le fardeau des cultivateurs.

En même temps que l'administration du crédit de la ferme annonçait ce programme des porte-paroles des intéressés dans l'industrie du coton et de l'argent faisaient pression auprès de la Maison Blanche afin d'obtenir l'expansion de la monnaie.

Mê Key Pittman, du Nevada, président pro-tempore du Sénat et pendant des années avocat des producteurs d'argent au Congrès, demanda directement au président la frappe libre de la monnaie. Avant de se rendre à la Maison Blanche M. Pittman fit savoir à M. Roosevelt que le président avait, en vertu de la loi de l'inflation de l'argent. M. Pittman déclara un peu plus tard en souriant que M. Roosevelt "avait posé une série de questions".

M. Henry Morgenthau, gouverneur de l'administration du crédit de la ferme, révéla le programme de cette organisation. On prêtera $50,000,000 par mois.

Ayant à leur tête le sénateur Smith, de la Caroline du Sud président du comité de l'agriculture, les producteurs de coton se sont rendus à la Maison Blanche et ont présenté au président une requête dans laquelle ils demandaient que le prix du coton fut fixé à 20 cents la livre et celui de la graine de coton à $30 la tonne.

La session trimestrielle de la Réserve fédérale a déclaré que les banques "étaient injustement critiquées parce que l'on présume qu'elles refusent de faire les prêts".

M. Walter-W. Smith, président de la First National Bank à St-Louis et président de cette session, déclara que les banques ne devraient pas faire de prêts qui ne pourront être recouvrés dans une limite de temps raisonnable ou qui ne peuvent être réescomptés aux banques de la Réserve fédérale".

"On devrait se rappeler que l'argent à prêter est la propriété des prêteurs", ajouta M. Smith.

La Reconstruction Corporation attendait le résultat de son offre de $1,000,000,000 aux banques pour aider les hommes d'affaires dans le règlement de leurs problèmes d'après les codes de la N.R.A.

Prévisions du temps

Si le soleil est pâle à son coucher il paraît que le lendemain il pleut.

Si au soir le soleil est rouge, et gris le matin, bonne chance au voyageur.

Mais si le soir il est gris, et rouge au matin, malheur à lui.

Arc-en-ciel le matin tôt, marin prends garde à toi.

Arc-en-ciel le soir, marin, réjouis-toi.

Si les feuilles montrent leur revers, sois certain, il y a de la pluie dans l'air.

Si l'herbe au matin est sèche, la pluie tombera avant la nuit.

Quand le vent est dans l'est, ce n'est pas bon pour homme ni bête.

Quand dans le ciel, les nuages forment rochers et tours, d'ondées la terre sera rafraîchie tour à tour.

MOTS D'ENFANTS

Maman, s'écrie la petite Françoise ayant dans ses mains deux dragées, pourquoi ces bonbons là n'ont-ils pas la même *goûteur:* ils ont la même couleur.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste — Ave Centrale

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale — Prince-Albert.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS EN GRAINS
MAISON ETABLIE EN 1925
Nous sollicitons cordialement vos expéditions de grains à la platforme.
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.
REFERENCE: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Pour tous renseignements, adressez-vous au
Bureau-Chef:
185 GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN. Tél. 96634.
SUCCURSALE: 668, Rue Taché, St-Boniface, Man.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Meadow-Lake, Sask.

Mardi dernier, le 12 septembre eut lieu dans la Salle du Théâtre, la première séance récréative en français, dans Meadow Lake.

L'assistance était nombreuse malgré le mauvais temps, car Dame Température n'avait pas voulu nous aider de ses faveurs en nous donnant de bons chemins et une belle soirée.

Mais tout de même la séance a été très goûtée du public, qui l'a manifesté en maintes reprises par de nombreux applaudissements.

Mais ces acteurs, ils ont été tout à fait épatant! M. Joffre Gravel qui tenait le rôle principal fut d'un comique à faire tordre, assisté de Fernand L'Heureux que sa mimique même portait à rire.

Raineau Gravel, dans son rôle de tragi-comique fut très applaudi ainsi que les deux autres acteurs Bouvier et Rémi Bachand.

C'est la première séance, disait-on française mais nous espérons en avoir encore. Ca fait du bien d'entendre notre belle langue dans une partie du pays où elle devrait être à l'honneur, mais où elle est vraiment négligée.

Allons, mes amis, montrons que nous sommes réellement Canadiens-Français et que nous n'avons pas honte de la langue que parlait nos pères.

WILLOW-BUNCH, Sask.

"C'est fini, hein, l'histoire de la bande"?—Je le veux bien. Alors n'en parlons plus!

"Ce n'est pas parce qu'on est un peu croche, que vous devez être malhonnêtes!" Voilà bien la morale courante! qui illustre d'un jour crû, l'élasticité des principes, la souplesse des consciences! L'intransigeance pour autrui! Une tolérance extrême pour soi-même!

Comme étude psychologique, notre jeu de croquet est un terrain propice, fertile en observations de toutes sortes.

Dans la fièvre du jeu, on oublie le conventionnel et la pose, qui ailleurs s'impose. Les caractères inconsciemment se dévoilent et s'affirment! La personalité s'estompe en toute vérité! Les différents types s'accusent avec franchise, netteté, précision! La haute valeur de mes chers concitoyens se révèle dans toute sa noblesse, dans toute sa réelle beauté!

Une aimable camaraderie ne cesse de régner entre eux! Une bonne humeur constante—presqu'inaltérable—une franche gaîté, qui est une forme de splendide courage! Une façon souvent héroïque, de "tenir quand même"!

C'est dire si l'étude est pleine de charme et attachante au possible!

Et surtout, ici, on est beau joueur!—real sport—comme diraient nos amis d'une autre langue. On sait gagner sans trop de forfanterie! On sait perdre avec grâce!

Ce qui suppose une foule de qualités rares! Une exquise délicatesse, une courtoisie charmante, qui se garde de heurter les susceptibilités, un amour propre discipliné, une certaine dose de volonté et passablement d'empire sur soi-même!

Sur ce, je vous tire poliment mon chapeau. Au revoir à la prochaine.

MAILLET No I

MEYRONNE, Sask.

Depuis un mois environ, nos religieuses ont repris leur tache dévouée près des élèves. Nombreuses sont les familles qui se refugent autour du clocher pour faire bénéficier leurs enfants d'une instruction généreusement enseigne. On se prend à oublier l'âpreté des temps et à désirer une école plus spacieuse afin que tous y aient une place. Dieu veuille aplanir les difficultés présentes et nous donner confiance en l'avenir.

Divers

Mlle Alice Eeuvray suit cette année ses cours de Grade XII au Collège Thévenet de Gravelbourg. Mlle Nathalie Van Elslande est retournée au Couvent de St-Charles, Manitoba. Sa Soeur Thérèse poursuit ses études au Couvent de Ponteix.

MM. Georges Thuot, Valère Watteyne, Pierre Van Elslande ont repris leurs études au Collège Mathieu Pierre Oeuvray ira les rejoindre dès que les battages seront terminés.

Jules-Marie et Dominique Dugas sont retournés au Collège de St-Boniface, accompagnés de Guy Girardin qui entre en Eléments Latins.

Nouvelles

M. Charles Aubin de Lisicux était de passage à Meyronne cette semaine.

M. et Mme Léopold Girardin, leurs enfants ainsi que Mlle Hélène Poirier nous sont arrivés de Dollard. Léo est employé au magasin général de M. A. T. Haddad. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à cette nouvelle famille canadienne-française.

Mlles Alma Philibert, Bernadette Fauchon et Florence Poulin étaient en promenade à Dollard il y a quelques jours.

Mlles Marcelle Legentil et Jeanne Oeuvray nous sont revenues enchantées de leur séjour aux environs de Dollard.

M. Joseph Girardin était en visite chez ses cousins de Dollard il y a quelque temps.

M. Edmond Jaques est de retour de St-Claude, Manitoba où il aidait aux récoltes.

M. et Mme Louis Girardin, Mlle M. M. Dugas et Raymond Girardin sont allés passer plusieurs jours au Manitoba en accompagnant leurs collégiens jusqu'à St-Boniface. Ils eurent la joie de voir leur seconde fille Marie-Joseph qui poursuit différentes études à l'Académie St-Joseph. Ils passèrent aussi plusieurs jours à St-Maurice de Bellegarde, chez M. le curé Bois.

M. Honoré Bouvier est en route pour le nord de la Saskatchewan à la recherche d'un terrain plus fertile et un ciel plus sympathique.

Mme E. Roy est de retour parmi les siens après plusieurs semaines de repos chez ses parents des environs de Winnipeg et de St-Boniface.

M. Alcime Bouvier et ses filles: Maria, Pauline et Irène ainsi que son fils Wilfrid est revenu de sa promenade à Lisieux.

REGINA, Sask.

Dames Patronesses. Les Dames Patronesses de l'hôpital des Soeurs Grises ont tenu leur première assemblée annuelle, lundi le 18, sous la présidence de Mme S. M. Jean; Mme D. Murphy, ex-présidente, de passage à Régina se trouva parmi les personnes présentes. Un "Shower" de fruits a été décidé pour le 29 septembre tandis qu'un thé de recrutement aura lieu le 17 octobre.

Retours. Mardi, le 19, Monsieur J. E. Demers, de Montmartre, arrivait à Régina, d'un voyage de plus de deux mois dans l'Est. Mercredi, le 20, l'honorable Juge Turgeon, revenait d'un voyage d'Europe.

Radio. Le Comité Provincial de Secours a invité le R. P. Adrien, O.F.M., à adresser à ses compatriotes de la Saskatchewan un appel en langue française en faveur des familles éprouvées; cet appel fut radiodiffusé de la Station-Radio CKCK, Régina, vendredi, le 22, à 9.30 p.m.

Visiteurs. Parmi les nombreux visiteurs qui nous accordent le plaisir d'un salut, il faut mentionner M. A. de Margerie, secrétaire général de l'A.C.F.C., M. l'abbé E. Baudoux, curé de Prud'homme, le T. R. P. Georges, Provincial des Franciscains, plusieurs des 48 missionnaires en route pour la Chine et le Japon, entr'autres Mgr E. Roy, O.F.M., préfet apostolique de Kagoshima, les RR. PP. Prudent, Armand, Roch, Grégoire, des Révérendes Soeurs Dominicaines, Assemptionnistes, des SS. Noms de Jésus et de Marie.

Voyages. M. Jean Le Nabat et sa famille ont passé une quinzaine de jours chez M. Eugène Le Nabat, Notre-Dame de Lourdes, Manitoba. M. Artel Simard et sa famille, de Cabri, sont de passage chez M. Philippe Simard.

Ordinations. Le 21 septembre S. E. Mgr McGnigan a fait des ordinations dans la chapelle du Séminaire; M. J. N. Robideau et G. Plante y ont reçu la tonsure.

Mariage. Samedi, le 2 septembre, le fils de notre secrétaire-trésorier local, M. Harold Kritweiser a épousé Mlle Alice Kathleen Mullan de Régina. La cérémonie eut lieu à la cathédrale au milieu d'un concours nombreux de personnes; les deux époux sont partis en voyage de noce pour Montréal et le Saguenay.

FERLAND, Sask.

MM. Louis Fournier et Ephrem Bouffard sont partis, la semaine dernière, en excursion du côté de Qu'Appelle. Espérons qu'ils n'en rapporteront qu'un très bon souvenir. M. et Mme Napoléon Dion les ont accompagnés jusqu'à Régina, d'où ils ont pris le train pour l'Est. Une dépêche de Ste Claire, P. Q., les y mandait en toute hâte, paraît-il, à cause de la maladie grave de M. Octave Coté, père de Mme N. Dion.

Mme Adonias Morin, accompagnée de ses deux fils, Elphège et Paul, est partie le 4 septembre pour Moxee, Washington, où ils doivent passer quelques semaines. Elphège, nous dit-on, y restera peut-être quelques mois de plus. Mais nous attendons les autres avant longtemps. M. Napoléon Couture se fait aussi attendre depuis quelques semaines. Parti en voyage aux environs de Delmas avec M. Antonio Fournier, il doit revenir ces jours-ci. L'année est aux grands voyages, pourrait-on dire.

M. Aristide Fournier a fait l'acquisition d'un nouveau "plant" électrique, qu'il a installé la semaine dernière. L'appareil est des plus moderne et semble fonctionner à merveille. Il permet, paraît-il de développer un maximum d'énergie avec un minimum de dépenses.

Lundi, le 18 septembre, on a commencé la construction d'un nouveau chemin, reliant Ferland à McCord, lequel longe la voie du C. P. P., côté Nord. C'est une grande amélioration dont tous se réjouissent, car l'ancien chemin laissait beaucoup à désirer. Dans quelques jours, la nouvelle voie sera ouverte à la circulation, Bravo!!!

MM. et Mmes H. Pinet et Adrien Brisbois sont allés à la messe à Meyronne, dimanche, le 17 septembre. Il est sans doute édifiant de voir quelques-uns des nôtres aller assister à la messe dans une des paroisses voisines, lorsque nous n'avons pas de messe à Ferland.

M. l'abbé A. Vachon, curé de Glentworth, était en visite au presbytère de Ferland, la semaine dernière.

PAYNTON, Sask.

Monseigneur l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon était à Paynton le 20 septembre. Après nous avoir adressé la parole en anglais et en français, Son Excellence administra le sacrement de confirmation à 19 enfants. M. et Mme H. Guck représentaient les parrains et marraines.

Le lendemain, la même cérémonie se répétait à Maidstone. Monseigneur voulut bien parler en anglais et en allemand. Vingt enfants furent confirmés. M. Donald Kilcoyne et Mme Adelaide Keglovic représentaient les parrains et marraines.

Le même jour au soir, Monseigneur s'était déjà transporté à Waseca. Après nous avoir donné une délicieuse allocution qui fut fort goûtée de tout le monde, il confirma 30 enfants. Représentants de parrains et marraines: M. Robert McPherson et Mme Georgina Garand.

GLENTWORTH, SASK.

Dimanche dernier, à la grand messe M. le curé recommanda aux prières l'âme de M. Israël Choquette, décédé dans le cours du mois d'août, à Saint-Césaire, P. Q.

M. Choquette résidait dans Glentworth, depuis nombre d'années, où il était bien connu et hautement estimé. En 1929, lors de la fondation de la paroisse, il donnait le terrain pour l'emplacement de l'église et du presbytère. Il y a deux ans il nous quittait pour aller demeurer dans la province de Québec.

La nouvelle de sa mort a été apprise avec un vif regret et les paroissiens de Glentworth offrent à sa famille leurs sincères sympathies.

M. l'abbé A. Leclaire, curé de Meyronne rendait visite à notre curé dans le cours de la semaine.

M. le curé J. A. Vachon, allait à Gravelbourg la semaine dernière à l'occasion de l'ouverture du collège. MM. René Roy et Donald Matheson nous ont quitté pour le collège Mathieu de Gravelbourg.

Mlle Cécile Nadeau rendait visite à sa cousine Mme Wilfrid Bellefeuille de Gravelbourg.

M. J. B. Crépeau, avocat de Gravelbourg, était ici lundi et mardi par affaires professionnelles.

Dimanche dernier a été baptisée Marie Julia Berthe, enfant de M. et Mme D. Sander. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme John Agopsovicq.

STORTHOAKS, Sask.

Averti par téléphone de la grave maladie de sa mère, Mme Veuve Daniel Carrière, M. Patrice Carrière s'empressa de se rendre près de la mourante. Il partit en auto pour St-Eustache, Manitoba, où demeurait la défunte, accompagné de son épouse et de son fils Aimé. Il arriva pour assister aux derniers moments de la mourante qui trépassa le 2 septembre. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Le 13 août, Lucien Léopold Bonneteau, fils de M. et Mme Léo Bonneteau (née Elisabeth Geoffette). Parrain et marraine furent M. et Mme Arthur Douvin, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Arthur Demers.

Le 13 août, Laurent Charles Dubois, fils de M. et Mme Ernest Dubois, (née Alice Dennigan). Parrain et marraine, M. et Mme James Dennigan, grand parents de l'enfant, représentés par M. et Mme Arsène Kenbr.

Le 27 août 1933, Marie Marguerite Suzanne Bouchard, enfant de M. et Mme Joseph Bouchard, (née Julie Henrion). Parrain, M. Aimé Gauthier, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Gabrielle Bouchard, soeur de l'enfant.

Qu'est-ce qu'une mort tragique

Combien de fois, nous dit l'*Imitation*, combien de fois n'avez-vous pas entendu dire: "Un tel a été tué d'un coup d'épée, un autre s'est noyé, un autre s'est brisé la tête en tombant, celui-ci est mort à table, celui-là en jouant, l'un a péri par le feu, l'autre par le fer, un autre par la peste, un autre par la main des voleurs?"

S'il revenait sur terre en notre siècle, l'auteur de l'*Imitation* pourrait allonger sa lugubre énumération.

Les progrès de la science, en effet, en même temps qu'ils ont de beaucoup augmenté les agréments et les commodités de la vie, ont d'autre part singulièrement multiplié les périls de mort. Les accidents qu'ils causent fournissent, hélas! une abondante matière aux "Faits divers" de nos quotidiens. Une auto capote ou se précipite dans un ravin, un train déraille, un avion perd ses ailes ou s'enflamme, un ouvrier d'usine est happé par une courroie de transmission, un moteur explose, une ligne à haute tension tombée à terre électrocute les passants, etc., etc. Accidents de la vie moderne qui, chaque jour, jettent des familles dans un deuil d'autant plus cruel qu'ils sont plus imprévus.

Respectons avec sympathie ces légitimes douleurs, mais plaçons-nous au-dessus des impressions et raisonnons:

Oui, ces accidents sont désolants, terribles; mais provoquent-ils une mort de plus? Non. Tout homme doit mourir tôt ou tard.

Les circonstances qui nous impressionnent si profondément, parce qu'elles hâtent une mort qu'on ne prévoyait pas si proche, ne la rendent pas plus cruelle, souvent moins, au contraire, que les indicibles angoisses d'une longue agonie, dans un lit de souffrance.

La mort elle-même, cet instant plein de mystère pour quiconque n'y est pas passé, où l'âme se sépare du corps, la mort elle-même, dis-je, est pareille pour tous.

Et ce passage du temps à l'éternité est quelque chose de si solennel, de si capital, que les circonstances qui l'ont précédé ou même précipité, n'apparaissent importantes qu'aux témoins. Pour celui qui meurt, une seule chose compte: ce qui suit.

L'Eglise nous fait chanter, dans les grandes litanies: "*A subitanea et improvisa morte, libera nos, Domine!*" "De la mort subite et imprévue, (ou mieux, "subite et non préparée", selon l'étymologie du mot latin *providere*), préservez-nous, Seigneur!" Sur quoi, saint François de Sales fait cette réflexion: "L'Eglise toute sage ne nous fait pas simplement requérir dans les litanies, d'être délivrés de la mort soudaine, mais de la mort soudaine et imprévue; pour être soudaine elle n'est pas pire, sinon qu'elle soit encore imprévue."

Au lieu d'arrêter sur ce côté-ci de la mort nos regards naturels, portons sur l'au-delà ceux de notre foi, et alors nous appellerons toujours tragique, non une mort subite, mais une mort non préparée.

Nous n'avons qu'une âme qu'il faut sauver; il s'agit là du bonheur ou du malheur éternel; que l'on médite un peu sérieusement sur le caractère infiniment grave de cette alternative définitive, et l'on saura apprécier ce qu'est une mort, puisque c'est la mort qui fixe à tout jamais cette destinée.

L'an passé, j'apprenais la mort d'un ancien homme politique, vieillard qui, apparemment, s'éteignit doucement; il mourut, comme on dit, "de sa belle mort".

Il y a quelques semaines, c'est une mort toute différente qu'on me rapportait: celle d'un aviateur, relativement jeune encore, qui s'était écrasé sur le sol avec son appareil.

Eh bien, la mort du vieillard, il faut l'appeler tragique lorsqu'on sait que ce malheureux passa dans l'éternité sans donner le moindre signe de repentir pour sa vie d'impiété.

Quant à l'aviateur, malgré la circonstance tragique de sa fin, n'est-ce pas en réalité une belle mort pour lui qui le matin même servait une Messe et y communiait?

On le voit, apparence tragique et tragique réalité sont deux choses qui ne vont pas nécessairement de pair.

Ce qui fait le caractère vraiment tragique des morts subites, c'est l'angoissante incertitude où elles nous laissent souvent sur l'état dans lequel les âmes ont paru devant Dieu. Il convient toutefois de tempérer nos craintes par la confiance en la miséricorde divine: un instant lui suffit pour avoir une âme.

En définitive, il n'y a qu'une mort irrémédiablement tragique: la mort de la damnation, les souffrances éternelles plus tragiques, infiniment, que mille morts.

Conclusion pratique: Prier chaque jour pour obtenir à ceux qui doivent mourir dans la journée de se trouver prêts; prier aussi pour les défunts, même pour ceux dont la mort nous a paru celle de réprouvés.

(La Semaine Religieuse de Québec)

Thérèse Neumann

(Suite de la page 3)

découvre et dévoile les secrets des coeurs.

Mgr Schrembs, évêque de Cleveland, étant entré dans sa chambre, Thérèse dit à sa mère: "Il y a ici un personnage originaire de la Bavière, qui travaille actuellement au délà des mers et s'y dépense beaucoup pour le bon Dieu. J'ai quelque chose à lui confier, que les autres sortent."

Comme le secrétaire, Mgr Marc Faddere, voulait sortir, la jeune fille observa: Lui, il peut rester, il ne comprendra pas."

En effet, ce prélat anglais ignore l'allemand.

Et Thérèse parla à l'évêque de sa vie intime et des affaires de son diocèse.

Un visiteur se faisait passer pour peintre. Elle lui dit: "Toi, tu es prêtre, tu as apostasié il y a vingt ans; mais le sacerdoce reste éternellement: tu ne le perdras jamais."

Jeûne

Il est un prodige qui surprend son entourage plus encore que tout ce que nous venons de dire: c'est que, depuis près de 4 ans, Thérèse n'absorbe plus ni nourriture ni boisson.

Les savants allemands en ont été émerveillés et ont multiplié à ce sujet leurs expériences, auxquelles la jeune fille, d'ailleurs, s'est prêtée avec une extrême patience.

Croyants ou incroyants ont tenu à l'étudier. De nombreux médecins ont fait enquete sur enquete.

Quelques-uns, avant tout examen, prononcent les mots d'hystérie, de forces inconnues et d'auto-suggestion.

Les faits ne leur permettent pas de maintenir leur affirmation.

Un jour, l'un d'eux, pendant l'extase de Thérèse, alla jusqu'à diriger sur ses yeux ouverts une lampe de plusieurs milliers de bougies.

Elle n'en souffrit pas, et c'est un vrai miracle que cette brutalité n'ait pas provoqué en elle une ophtalmie.

Un Rédemptoriste, le P. Dorsaz, a fait paraître une étude critique, qui permet à tous de se faire une opinion en connaissance de cause.

Que penser?

Les faits paraissent surnaturels.

Faut-il voir la main de Dieu?

L'Eglise seule a droit de répondre.

Toutefois, il existe des signes qui permettent de distinguer des artifices du démon, les phénomènes d'origine divine.

Ici, il semble que ces signes apparaissent avec une certaine évidence et autorisent à croire à une mission divine.

Le Saint-Père a daigné s'occuper du cas de Thérèse Neumann. Il a confié à un médecin éminent, le P. Gemelli, franciscain et recteur de l'Université du Sacré-Coeur à Milan, le soin de la visiter.

Celui-ci a été témoin, pendant la Semaine Sainte, des extases où Thérèse vécut le drame de la Passion.

Aucun rapport n'a été publié.

Mais ce qui révèle la pensée du silencieux enquêteur, c'est que, le jeudi 3 mai 1928, Pie XI, dans une lettre, bénit la jeune fille et le curé de la paroisse.

La lettre d'une mère

Mme Lina Goertzen d'Elbow, Sask., écrit: "Notre petite fille de quatre ans avait très peu d appétit et était en même temps très nerveuse. Une bouteille de Novoro du Dr Pierre changea sa condition; elle délecte maintenant chaque repas et dort profondément." Comme ce médicament de confiance ne contient pas d'ingrédients nuisibles, on peut, en toute sécurité, le faire prendre aux enfants et même aux bébés. Il affecte salutairement les fonctions de l'estomac et facilite l'élimination. Seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., peuvent le procurer.

Livré exempt de douane au Canada.

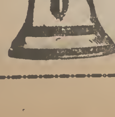
PASSAGES
REDUITS
POUR
L'EST DU
CANADA
Des points à l'Ouest de Port Arthur, Ont.,
aux
points à l'Est de Sudbury
Retour limité à
30 JOURS
BON POUR WAGONS
extra pour wagons-lits Touristes
Voyez votre agent local du
CANADIEN
PACIFIQUE

Saveur
inimitable

"Ce n'est pas pour vous mieux servir qu'on vous offre un substitut des Kellogg." Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

W.K. Kellogg

Cloches d'église
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.



Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Z. O. TOURANGEAU

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
236 Rue Latourelle, QUEBEC
4223 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

IMPRESSIONS
Commerciales et de Luxe

Affiches
Circulaires
Programmes
Brochures

Cartes de vente
Cartes d'affaires
Cartes de souhaits
Cartes d'invitation

Entêtes de lettre
Entêtes d'enveloppe
Etats de compte
Registres, etc.. etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

Imprimerie Le Patriote
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Prince-Albert

---S. Exc. Mgr l'évêque, est partie pour la réunion plénière de l'épiseopat canadien à Québee.

---Il y a eent malades à l'hôpital de la Ste-Famille; le plus haut ehiffre qu'ait atteint l'institution depuis sa fondation.

---Le R. P. Simard, o.m.i., prit le train lundi soir pour Edmonton ou il doit prêcher la retraite des junioristes. Il sera de retour la semaine proehaine.

---Ce matin à la messe de huit heures, le R. P. J. Tavernier, curé, reeevait le eonsentement de mariage de Gcorges Painehaud fils de J. E. Painehaud et de Donalda Guertin de Prinee-Albert, avec Béttrice Anita Lajeunesse, fille de Zéphirin Lajeunesse et de Victoria Larose, de Debden.

Charles Edward Painehaud cousin du marié agissait eomme garçon d'honneur, et Florette Painchaud, soeur du marié eomme fille d'honneur.

Le déjeûner se prit ehez M. et Mme J. E. Painchaud auquel assistaient le R. P. J. Tavernier et son vicaire, le Père A. Vallières, o.m.i. Les canadiens de Prinee-Albert souhaitent aux nouveaux mariés une longue et heureuse vie.

COMMUNIQUE

Nouvelles

Deux Oblats se rendent à Rome

OTTAWA. — Le R. P. Georges Simard, o.m.i., doyeu de la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa, et le R. P. Joseph Boyon, o.m.i., aussi de l'Université, s'embarqueront le 30, à New-York, pour Rome. Le Père Boyon a été nommé direeteur et répétiteur des seolastiques au scolasticat de Rome. Le Père Simard revieudra au Canada dans quelques mois.

Le crucifix ornera les baraques

Le ministre de la défense ordonne également de faire placer un portrait de la Vierge sur tous les drapeaux.

EN AUTRICHE

VIENNE. — Karl Vangin, ministre de la Défense a donné des instruetions spéeiales à l'effet de faire placer un erucifix dans toutes les baraques militaires et dans tous les appartements du Ministère de la Guerre. Il a également ordonné que le portrait de la sainte Vierge soit imprimé, peint ou brodé sur tous les drapeaux des régiments ou les bannières des escadrons.

Le Français dans une école publique de l'Ontario

TORONTO. — La Commission des Ecoles Publiques de Toronto, a autorisé l'école de Howard à donner des cours spéeiaux de eonversation française. Cette autorisation est sujette à l'approbation du ministère de l'Instruction Publique de la province.

Ces eours seront donnés après les heures régulières de classe, aux enfants dont les parents désireront leur faire apprendre le français, et ne eoûteront rien à la Commission Scolaire.

La proposition a donné lieu à une vive discussion. Elle fut toutefois adoptée à un vote de 10 à 7.

Le commissaire Loftes Reid a vu dans eette innovation une tentative de faire enseigner le français par des méthodes de porte d'arrière. En réponse, le commissaire Kerr a dit que de s'opposer à l'enseignement du français était la "quintessence de l'absurdité".

"Cela ne nous transformera pas en citoyens de langue française, ou en français", ajoute le eommissaire Kerr. Je voudrais que mes enfants aient la même opportunité. N'oublions pas que nous sommes dans un pays bilingue. Plus tard, quand nous aurons tous disparu, ee sera, pour vos enfants, un préeieux avantage que de pouvoir parler les deux langues."

Bennett viendrait-il dans l'Ouest—Ce que dit un correspondant du Journal (Québec)

OTTAWA. — On croit iei que le premier ministre Bennett se propose de visiter les provinees de l'Ouest au eours du mois proehain. Le but prineipal de son voyage sera de s'entendre avec les gouvernements des Prairies au sujet de la réduction des emblavures dont le principe a été adopté à la conféreuee du blé à Londres, le mois dernier.

Pour donner suite à eette entente il faut néeessairement que les gouvernements provinciaux intéressés adoptent des mesures législatives en eonséquenee.

Bien que rien ne soit encore décidé au sujet de la date et de la durée de eette visite du premier ministre dans l'Ouest il est assez probable que M. Bennett en profitera pour faire appel à la eoopération de l'Ouest qui est essentielle au relèvement des affaires dans le pays. M. Bennett prononeerait trois ou quatre diseours publics au eours de son voyage.

(Le Journal)

Des habits en verre

LONDRES. — Une fabrique de verre filé à l'intention de mettre sur le marché des eostumes de bain de verre pour la proehaine saison.

On n'a pas eneore réussi à détruire la transparenee du verre mais on espère trouver un proeédé satisfaisant d'ici quelques semaines.

Grâce à une invention nouvelle, eette fabrique produit maintenant un tissu de verre filé qui peut être taillé tourné, froissé eomme une soie très mince, et qui est ineassable. On s'en sert déjà pour envelopper eertains artieles.

Population de Colombie Britannique

OTTAWA. — Le recensement de la Colombie Britanique établit que la population de eette provinee était de 489,923 en 1931.

On y eompte 127,246 Européens; 22,205 Japonais; 1,283 Hindous 27-139 Chinois, sans eompter les blanes nés au Canada.

La natalité chez les blancs est de 18.7 par mille, alors qu'elle est de 36.4 par mille chez les Japonais, et 5.7 pour eent ehez les Chinois. Chez les Hindous, elle est de 33.5 pour eent.

Plus de 900 étudiants à l'Université Laval

Augmentation dans toutes les facultés. — Près de 300 en médecine et 171 en théologie. — 12 inscriptions en chimie.

100 EN MUSIQUE

Dans trois de ses faeultés, six de ses écoles et l'un de ses eours, l'Université Laval eompte cette année plus de neuf cents éléves eomparativement à 853 l'an dernier.

L'augmentation est notable dans toutes les Facultés plus spéeialement à l'Eeolc Supérieure de Chimie qui eompte douze inseriptions, et à la Faeulté de Médeeine qui comptera ses trois eents élèves près. La Faculté de Théologie a 171 élèves contre 165 l'an dernier. L'éeole de Musique eomptera ses cent élèves cette année. Il y a trois inscriptions nouvelles en Pharmacie qui avait onze élèves en 1932.

A ces ehiffres il faudrait ajouter les Eeoles de Gardes-Malades, l'Ecole de Sciences Soeiales, l'Institut Supérieur de Philosophie, les eours classiques, l'enseignement commereial (eours moyen, au délà de 225 éléves), le eours spécial de Commeree, les eours de pédagogie, ete.

Tribunal central dans l'Empire

TORONTO. — Les délégués du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Sud-Africain et de l'Inde, s'en retournent dans leurs pays avee une nouvelle eonception de l'empire, après la conférence des relations economiques du Commonwealth britannique, qui a duré dix jours. L'hon. N. W. Rowell, représentant du Canada, a procédé à la elôture de la eonvention.

On a diseuté à la conférenee les problèmes de l'établissement d'un tribunal du Commonwealth qui régleront les différends; d'une loi uniforme de la navigation; de relations plus étroites entre les pouvoirs diplomatiques des hauts eommissaires. On a aussi suggéré un échange réciproque de pellicules de einéma et de professeurs entre les universités des dominions.

Dans le domaine de la politique étrangère, la conférence eroit au système eolleetif tel qu'établi par la Soeiété des Nations, au paete Kellogg-Briand et au tribunal de justice international permanent. La eoopération avee les Etats-Unis a été également diseutée.

Les Juifs en Allemagne

MONTREAL. — Donnant des chiffres pour montrer que les Juifs oeeupent la première plaee dans le monde officiel intellectuel de l'Allemagne, le eonsul général d'Allemagne, M. Ludge Kempff, a déelaré que l'aetion du gouvernement allemand en voulant se débarrasser de toute influenee juive, était naturelle et compréhensible.

Il a prouvé que pratiquement tous les ehefs eommunistes en Allemagne sont des Juifs, tout eomme en Russie.

A Berlin, on eompte 1,062 juges, dont 263 sont juifs. La profession médieale en compte 46 pour cent, etc.

Ca va mieux en Angleterre

LONDRES. — Il y a indieations presque chaque jour d'une reprise des affaires en Angleterre. A Neweastle les expéditions de eharbon et de coke ont augmenté de plus de 250,000 tonnes en deux mois. Le nombre des vaisseaux oisifs sur le Tyne a diminué. Dans le Yorkshire, pays textile, la nouvelle arrive que les filateurs agrandissent leurs établissements, ee qui réagit favorablement sur la fabrieation des machines.

La grève des mineurs de charbon aux Etats-Unis

NEW-YORK. — Les grèves assombrissent eneore la situation industrielle aux Etats-Unis. Voici les prineipales: Brockton, Mass., ouvriers des manufactures de ehaussures; Pennsylvanie, mineurs de eharbon et eonducteurs de camions New-Jersey, confectionneurs de soie; New-York, confectionneurs de sous-vêtements et de poupées; Jersey-City, employés de la Can Co.; Brocklyn, teinturiers et nettoyeurs.

Le sénateur R.-F. Wagner, chef de la commission ouvrière des Etats-Unis, demande d'éviter des différends autant que possible et s'efforee d'en venir à des ententes pacifiques.

Maintenant que le eode du charbon porte la signature du président Roosevelt, on se demande si les 300,000 mineurs de la Pennsylvanie en viendront à un aeeord. Quelques ehefs sont d'avis que le gouvernement verra à mettre le eode en vigueur prochainement. Aucune déelaration offieielle n'a été faite au sujet de la reprise possible du travail. On ignore aussi si la H.-C. Frick Coke Co., reconnaîtra l'union.

Prix et taxe de gazoline

En six jours l'essenee vient de hausser de deux sous, à deux reprises suecessives. Dans le monde des automobilistes, on se demande comment expliquer ees relèvements soudains de prix. C'est pour tous un mystère aussi grand que celui de eertains mouvements des bourses. On dirait que des mains tirent des ficelles. Mais personne ne voit qui se livrent à ce travail.

Pris entre la hausse de la gazoline et la forte taxe imposée sur ee produit, les automobilistes apparaissent eomme une elasse de gens de laquelle on veut tirer tout ee que l'on peut.

Les gouvernements provinciaux ont imposé une taxe de six sous dans le but de faire eontribuer les automobilistes à l'entretien des routes. Mais, il eonvient de dire que les automobilistes font déjà grandement leur part par les montants annuels qu'ils versent aux provinces avec l'achat de leurs permis. Il semble que, de ce eôté-ei eomme de l'autre, on devrait montrer un peu plus de eompassion et de justice à l'endroit des automobilistes.

Les gouvernements, dans le passé, ont tenu des enquêtes sur de prétendues eombines en vue de eontrôler eertains marehés. Il ne serait peut-être pas une mauvaise suggestion de jeter un eoup d'oeil sur ce qui se passe dans le commerce de la gazoline.

(L'Opinion)

Le Père Saluste Dumais se noie

LE PAS. — Un message téléphonique, envoyé de Island Falls par le Père Desormeaux, missionnaire à Pakytawagan, eommunique à Monseigneur Lajeunesse la triste nouvelle que le Père Saluste Dumais s'est noyé dans le lac Reindeer, le vendredi 8 septembre. On s'attend à ee que la poste apoprte sous peu de plus amples détails. Le Père Dumais n'était âgé que de 28 ans. Il fut ordonné en 1930, et vint commencer ses travaux apostoliques dans le nord en 1931.

L'inflation et le député F. R. McMillan de Saskatoon

SASKATOON. — F. R. MacMillan, député eonservateur de Saskatoon aux Communes, a déelaré qu'il ne eroyait pas qu'un programme de travaux publies ait ehanee d'être adopté au Canada pour soulager le chômage cet hiver, si les Etats-Unis ne pratiquent pas l'inflation monétaire. Il croit, cependant, que nos voisins sont prêts à augmenter leur numéraire et qu'ils ont déjà $3 milliards de papier-monnaie imprimé à eette fin.

WASHINGTON. — Considérant l'inflation eomme l'antidote des maux du cultivateur, les représentants de neuf Etats producteurs de eoton, ont adopté une résolution dans ee sens.

Se ralliant à la cause que le sénateur Thomas, démoerate de l'Oklahoma, défend depuis plusieurs mois, ils ont voté d'emblée la résolution et ont pris leurs dispositions pour la présenter aujourd'hui à la Maison Blanche.

Dans le bureau du sénateur Thomas, s'aceumulent les télégrammes et lettres de membres du congrés favorables à l'inflation monétaire.

Le président Roosevelt, à qui ees messages sont finalement destinés, garde un silenee absolu sur ses intentions.

CE QU'IL RECLAME

Le laboureur de l'Ouest à la Commission Royale des Banques

OTTAWA. — La Prairie ne connaîtra jamais plus la prospérité tant que les dettes n'auront pas été revisées à la baisse et les prix eonsidérablement haussés, et on peut en dire autant de l'industrie eanadienne. Telle est en quelques mots l'opinion exprimée dans le mémoire remis à la eommission royale des banques par l'Ouest agrieole.

Ce mémoire exprime l'avis du pool des élévateurs manitobains, de la eoopérative des emblavures de Saskatehewan et du Wheat Pool d'Alberta. On y préeonise l'institution d'un système de erédit intermédiaire, ou y proteste eontre les taux d'intérêt excessifs et on y réelame la eréation d'une banque centrale.

Au sujet de cette dernière institution le mémoire émet l'avis qu'une banque centrale ne subissant pas la domination des banques eommerciales rendrait de grands services, vu qu'il ne saurait être dans l'intérêt du Canada, allègue-t-on, que dix grosses banques déeident à elles seules s'il doit y avoir abondance ou restrietion du erédit, e'est-à-dire si les prix doivent hausser ou baisser dans le pays.

La France et l'Allemagne ne feront pas concurrence à notre blé

LONDRES. — La France et l'Allemagne ont été pratiquement éeartées eomme facteurs dans l'exportation du blé pour l'an proehain, par suite de déclarations faites par leurs représentants à la commission consultative internationale du blé. On explique les mesures qui seront prises par ces gouvernements afin d'aider au relèvement de la situation du blé en en augmentant la eonsommation, et, dans le cas de l'Allemagne, en en diminuant l'étendue ensemeneée. Les représentants des autres pays importateurs ont dit eomment leurs gouvernements avaient modifié leur politique agrieole en vue d'améliorer les prix du blé.

La Russie entrera en pourparlers avec les quatre grands pays importateurs. Pour ee pays 44,00,000 de bo'sseaux ne seraient pas de trop.

A. Cairns, délégué eanadien, et secrétaire de la conférenee, établira des bureaux iei et il a envoyé aux gouvernements des questionnaires afin de se procurer des statistiques. Les pays danubiens ont conclu un accord sur le eommerce d'exportation, dit-on.

E. W. Beatty, président du Canadien Pacifique parle à Calgary

CALGARY. — Les exéeutifs des ehemins de fer canadiens surveillent les développements de la eampagne qui se fait aux Etats-Unis en vue de réduire les taux de transport sur les réseaux de ce pays, a déclaré ici le 19 septembre E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, qui est en route pour Vancouver.

La question de diminuer les taux, dit M. Beatty, est sujette au développement et dépend des activités futures.

M. Beatty a refusé de faire des commentaires sur la possibilite qu'on retirera la proposition d'une autre réduction de dix pour eent dans les salaires des employés de chemins de fer. Une déeision en ce sens, dit-il, doit être prise par les représentants des employés.

Le président du C.P.R., exprime l'opinion que les récoltes dans l'ouest du Canada seront meilleures que les experts ne l'avaient eru.

MILITARIANA.

Le caporal instrueteur:

"Pour faire du pas gymnastique, fermez la bouche, respirez par le nez et comptez à haute voix."

Chemises
de Broadcloth

Vous trouverez rarement des chemises d'aussi bonne qualité à de tels prix. Elles viennent de nous arriver. Broadcloth de qualité, couleurs, crême, vert, gris bleu et blanc — carreaux, rayures, et patrons de toutes sortes dans les nouvelles couleurs

Col à même - - - $1.15

Deux cols assortis - - - $1.25

Manches 33, 34, 35 pouces.—Grandeurs 14 à 17

RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et
NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec grand soin
Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.
Pharmacie
Bamford
En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzlers STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Biere et Liqueurs
Star Brewing Co.

Ramsey's Limited
PRINCE-ALBERT
Vente spéciale de bas de travail

Gris, tout laine 19c	Gris, tout laine 25c
Spécial - très pesants 3 paires 35c	
Très pesants, laine grise 39c	Tricotés à la maison laine pesante 75c

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

BOIS et CHARBON
Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous
WESTERN GEM ET MIDLAND
Nous livrons
TEL: 2275
North Star Lumber Co. Ltd.
Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

MAGNET
Magnet Grocery
Avenue Centrale - Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.
La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.